

N° 24

JUILLET 1966

BULLETIN DE LIAISON  
du  
CENTRE INTERNATIONAL D'ETUDE  
DES TEXTILES ANCIENS

-----

34, rue de la Charité - LYON

-----

S O M M A I R E

	Pages
Nouvelles adhésions	5
Personnalités contactés	6
Session Technique	7
 <u>Information</u>	
Espagne - Expositions à Tarrasa	7
 <u>ETUDES DIVERSES</u>	
- Une fois de plus le "métier aux baguettes". Remarques au sujet de l'article de Harold B. Burnham, par Walter ENDREI.	8
- Trois soieries byzantines anciennes découvertes au Caucase Septentrional, par A.A. IEROUSSALIMSKAJA English Summary	11
- L'évolution du Kôgei Kumihimo en rapport avec les arts du nattage, du tricotage et du tissage, par Shimbei Domyo. English Summary	41
 <u>BIBLIOGRAPHIE</u>	
- Broderie (Embroidery)	69
- Conservation	71
- Costume	72
- Dentelle (Lace)	73
- Histoire & Commerce (History and Trade)	74
- Tapis (Carpets)	76
- Tapisseries (Tapestry)	77
- Techniques	81
- Textiles imprimés (Printed Textiles)	83
- Textiles tissés (Woven Textiles)	83
- Textiles divers (Miscellaneous)	86
- Acquisition de Musées (Museum Accessions, General)	89
- Inventaires ( Inventories)	90
- Comptes-rendus & Catalogues d'Expositions Temporaires (Exhibitions, Catalogues and Articles)	91
- Guides de Collections permanentes (Guides & Catalogues of Permanent Collections)	91

Nouvelles adhésions parvenues au Centre

-----

Nouveaux Membres Actifs

INDE :

NATIONAL MUSEUM

NEW DELHI

ROUMANIE :

MUSEE D'ART DE LA  
REPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE  
Calea Victoriei 11

BUCAREST

SUEDE :

Kungl. VITTERHETS HISTORIE  
ANTIKVITETSAKADEMIE FONDMEDEL  
Storgatan 41

STOCKHOLM Ö

(remplace la précédente adhésion  
de membre abonné)

Nouveaux Membres Abonnés

ITALIE :

MUSEO CIVICHE

MODENE

SUEDE :

Mme Anne Marie FRANZEN  
Statens Historiska Museum och  
Riksantikvarieämbetet

STOCKHOLM Ö

(remplace la précédente adhésion  
de membre actif)

Personnalités contactées en vue d'adhésion au Centre

BELGIQUE :

Mme Jacqueline FOLIE  
Attachée à  
l'INSTITUT ROYAL DU PATRIMOINE  
ARTISTIQUE  
1, Parc du Cinquantenaire

BRUXELLES 4

FRANCE :

M. Jean PILISI  
Rédacteur en Chef Adjoint de  
"L'INDUSTRIE TEXTILE" PARIS  
8, rue Claude Matrat

92 - ISSY-LES-MOULINEAUX

M. Louis VALENSI  
Conservateur du  
Musée d'Aquitaine  
Cours d'Albert

33 - BORDEAUX

GRANDE-BRETAGNE :

Melle Marguerite ELLIOTT  
A.R.C.A.  
50d Thames Road

PETERLEE (Co. Durham)

POLOGNE :

MUSEE NATIONAL DE CRACOVIE  
CRACOVIE

U.R.S.S. :

MUSEE DE L'HERMITAGE  
LENINGRAD

## SESSION TECHNIQUE

En raison d'empêchements personnels d'un certain nombre de candidats qui avaient précédemment signalé leur intention de participer au séminaire d'intercession, annoncé dans le précédent Bulletin (N° 23, p. 12-13), le quorum minimum nécessaire à l'organisation de cette session n'a pas été atteint.

Cette session technique de perfectionnement n'aura donc pas lieu en Septembre 1966. Les candidats qui seraient intéressés par la plus prochaine, celle de 1967, pourront se faire connaître dès maintenant au Secrétariat Général.

## INFORMATION

### ESPAGNE : Expositions à Tarrasa

Le Musée Municipal Textil Biosca a organisé du 2 au 10 Juillet 1966 une exposition de vêtements féminins des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Il s'agissait de la mise en valeur dans les salles de ce musée d'un choix de pièces appartenant à ses collections.

Parallèlement et aux mêmes dates, mais à la Bibliothèque Municipale Saler et Palet, était présentée une sélection d'estampes des mêmes XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles tirée d'une récente donation faite par Monsieur D. MANUEL ROCAMORA au Musée Textil Biosca.

Une fois de plus le "Métier aux Baguettes"

-----  
Remarques au sujet de l'article de Harold B. Burnham.

par Walter ENDREI

Cela a été un vrai plaisir pour moi de lire l'article de H.B. Burnham sur les "taffetas double face une trame de l'époque Han", accompagné d'excellentes analyses, surtout parce qu'il appuie mon opinion que la Chine de l'époque Han n'a pas connu le métier à la tire. (1) Je voudrais seulement compléter une thèse de l'article : selon l'auteur les spécimens du métier aux baguettes en question sont notamment connus aujourd'hui encore, "but in these cases they are handled by the weaver alone".

Avant tout, je dois souligner à nouveau les expériences personnelles que j'ai faites au début des années cinquante à Neseber sur la Mer Noire (le lieu grec Messembria, Bulgarie). La tisseuse y travaillait à ses 40,50 baguettes à lacs avec deux aides, et faisait des écharpes, des couvertures à grands dessins. En ma présence, elle manufacturait un coussin d'environ 50 x 50 cm, avec motifs géométriques. Je l'ai décrit en son temps comme suit :

"Le métier diffère peu des autres métiers à bras encore en usage en Europe, quant aux dispositifs d'ensemble. Mais derrière les deux lames montées pour tisser "en toile" on remarque un dispositif surprenant : des douzaines de baguettes se trouvent sur la nappe de chaîne et parmi celles-ci trois planchettes d'envergure. Un fil sur deux lie en toile, les autres sont des fils d'effet. Ainsi, pas de foule mixte.

"De même, on tisse à deux navettes : une pour le fond (noir), l'autre pour les flottés d'effet, en couleurs vives. Le métier est desservi par trois femmes. L'une, visible sur la photographie, tisse de la manière habituelle en alternant une duite de fond avec une duite d'effet. La seconde ouvrière choisit la ba-

-----  
(1) Dans l'article cité par Burnham, j'avais exposé mon argumentation. Cet article a paru dans "l'Industrie Textile" de l'année 1957 (Burnham en dit seulement "before 1959") sur la base d'une publication en hongrois (Magyar Textiltechnika 1956/4).

quette à lacs, la soulève et introduit dans la foule ainsi produite la planchette d'envergure, qu'elle avance ensuite jusqu'aux lames ; puis elle redresse cette planchette sur champ. La hauteur de la planchette ainsi dressée donne une foule identique à celle obtenue par le mouvement des lames. La troisième ouvrière prépare la sélection des baguettes à lacs. Elles nous confièrent que deux femmes ne suffiraient pas pour tisser avec ce procédé ; on produit un mètre de châle en 8 à 10 heures de travail journalier. Le beau dessin est "très ancien" aux dires des ouvrières, qui se déclarèrent incapables d'en composer un autre."

On travaille - ou du moins l'on travaillait encore récemment - en Hongrie sur de tels métiers, et il est intéressant de remarquer que les motifs sont des variantes simplifiées des couvertures lin Perugia, en vogue au 15<sup>e</sup> siècle. De cette façon, ils doivent se servir de plus de 15 à 18 baguettes, nombre mentionné par Burnham, ce qui implique absolument un aide. Les rapports à 20 à 30 trames ne sont pas rares, et j'en ai même vus avec plus de 50 duites. (2)

Pour appuyer mon assertion je citerai un petit document fort intéressant, le cahier d'un maître tisserand de Sióagárd qui, en 1847, donna la description "des procédés secrets du métier". Le maître de corporation y décrit, entre autres, la méthode qui permet de se passer d'aide. Il dit : "de cette façon je peux tisser tout seul des nappes de n'importe quelle longueur, tandis que ces dessins à carreaux donnaient toujours beaucoup de travail à deux personnes, puisqu'il fallait tourner la planche..." (3)

J'ai trouvé encore deux passages, citant des exemples d'aujourd'hui, et prouvant qu'il faut deux personnes pour desservir le métier à baguettes. Les voici :

"La construction de leurs métiers (il s'agit des coopératives de Sarköz de nos jours, contrée hongroise célèbre pour son folklore) est toujours au niveau technique des années 1730. On y tisse les dessins de la même façon qu'au début du 18<sup>e</sup> siècle. Les fils du dessin sont passés, à chaque ligne, dans les lices de cordon sur baguette. Quand on en est au dessin, une seconde tisseuse vient aider à la tisserande". (4)

---

(2) János Kodolányi : "Tissés de Baranya", Pécs 1957.

(3) Marietta Boross : Description des "méthodes secrètes" du métier de tisserand de Sióagárd. Ethnographie LXXIII, 1962 2. 324-337 p.

(4) Perczel Erzsébet : Szöttések. Budapest, 1962.

Je cite l'autre source, qui s'occupe du textile manufacturé de la Slovenie, en langue originale :

"Die Weberin (der Bela Krajina) webt nunmehr auf dem zweischäftigen Stuhl wie üblich und trägt dabei den Leinenschuss ein. Sobald es darum geht, ein Muster einzuweben, zieht die Gehilfin hinter dem Webstuhl mit der Rute die Fäden hoch und bildet ein neues Fach. In dieses trägt die Weberin den gefärbten Faden ein und schlägt ihn zusammen mit dem Schuss an." (5)

(5) Bozo Racic : Textiles aus der Bela Krajina, Ciba-Rundschau, 1966/1 (Photographies montrant les deux tisseuses occupées).

N.B. : Le texte français correspondant tiré du même n° 1966/1 des CAHIERS CIBA s'exprime comme suit (p. 2021) :

" Sur son métier à deux lames, la tisseuse travaille ensuite de la manière habituelle, en insérant le trame de lin. Lorsqu'il s'agit de tisser un motif, l'aide entre en action derrière le métier, en remontant les fils avec la baguette, formant ainsi un nouveau pas dans lequel la tisseuse insère le fil de couleur. Elle serre ensuite la duite de toile et le fil de couleur.

Trois soieries Byzantines anciennes découvertes  
au Caucase Septentrional

-----

par A.A. IEROUSSALIMSKAJA

Dans la grande collection de tissus archéologiques (plus de 200 fragments) trouvés dans les sépulcres du Caucasse Septentrional - Mochtchevaja Balka et Hassaüt - conservés à l'Ermitage et au Musée Historique de l'Etat à Moscou, une place particulièrement importante revient aux tissus byzantins : selon le décompte que j'en ai fait 24,5 % de l'ensemble de l'importation de soieries des VII° - VIII° siècles au Caucase du Nord leur échoit - d'après le nombre de variantes des soieries trouvées là - de sorte que, sous ce rapport, ces tissus occupent la seconde place, après les sogdiens qui prédominent ici.(1)

Grâce aux conditions favorables du sol et du climat, des objets d'inventaire funéraire - qu'ils soient en bois, en cuir, en étoffes - qui parviennent rarement jusqu'à nous dans les fouilles, se sont admirablement conservés ici dans les caveaux sableux, murés et secs de ces sépulcres caucasiens du Nord. De sorte qu'il apparut d'une façon inattendue, que les tissus de soie étaient extrêmement répandus dans la vie courante des tribus locales - celles des adyghéens et des alannes - aux VI° à IX° siècles. On confectionnait en soie des couvre-chefs et des bourses à reliques, on en décorait les vêtements, chaussures, petits cousins, étuis de peignes, couvertures, etc...

Cette abondance de tissus de soie - si étrange à première vue - à une époque où la soie représentait encore une grande valeur, je l'explique par le fait que le chemin du transit des soies de Sogdie à Byzance passait par ici (2). L'utilisation épisodique de cette route - afin de contourner l'Iran - a pu se confirmer aussi par des sources écrites. Cependant, la quantité des tissus qui se sont "déposés" sur les contreforts, non loin des voies de passage au travers des crêtes du Caucase, oblige à supposer que cet itinéraire fonctionnait régulièrement. Il pouvait avoir encore une seconde direction : Byzance - Khazarie (voisine orientale la plus proche des alans), dont on sait qu'elle n'avait pas de tissage de soieries propre, mais qu'elle les importait d'autres pays, parmi lesquels les sources nomment Byzance ("Raum"). (4). Il va de soi que d'autres directions d'Est en Ouest et d'Ouest en Est se croisant ici, au Caucase Septentrional, sont encore possibles. Enfin, sans aucun doute, des contacts directs devaient avoir lieu entre Byzance et Alanija, dont la christianisation a commencé dès le VI° siècle et dont les régions occidentales tendaient politiquement vers Byzance à cette époque - à l'inverse des orientales, plus étroitement liées à l'Iran. C'est pourquoi,

Dossier de recensement n° 1

-----

Tissu aux coqs de Hassaoute

I - Lieu de conservation :

Leningrad. Ermitage. N Kz 6330.

II - Attribution :

Byzance, VIII<sup>e</sup> siècle.

III - Provenance :

Tombeau de Hassaoute (?). Caucase du Nord, aux environs de la ville de Kislovodsk. Trouvaille d'une personne privée qui a donné ce fragment au Musée d'Histoire à Moscou à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Transmis à l'Ermitage en 1925.

IV - Nature du document :

Fragment rectangulaire, ornement d'un costume

V - Dimensions générales :

Largeur de la pièce	:	17	cm
Hauteur - -	:	25	cm
Largeur du chemin	:	14	cm
Largeur du rapport (incomplet)	:	28	cm ?
Hauteur du rapport	:	17,7	cm
Hauteur d'une rosette à quatre pointes	:	8,5	cm
Dimensions des médaillons : largeur	:	5,2	cm
hauteur	:	6,3	cm

VI - Etat de conservation :

Surface usée.

VII - Description du décor :

Sur fond bleu foncé dessin doré (avec détails verts et beiges): des rosettes à quatre pointes - à rayures vertes (feuilles stylisées) à l'intérieur et à petits coeurs beiges dans les angles extérieurs - sont disposées en échiquier; dans les champs octogonaux formés par elles se succèdent de petits médaillons ovales (leur bordure est beige) avec représentation d'un coq et d'un motif végétal.

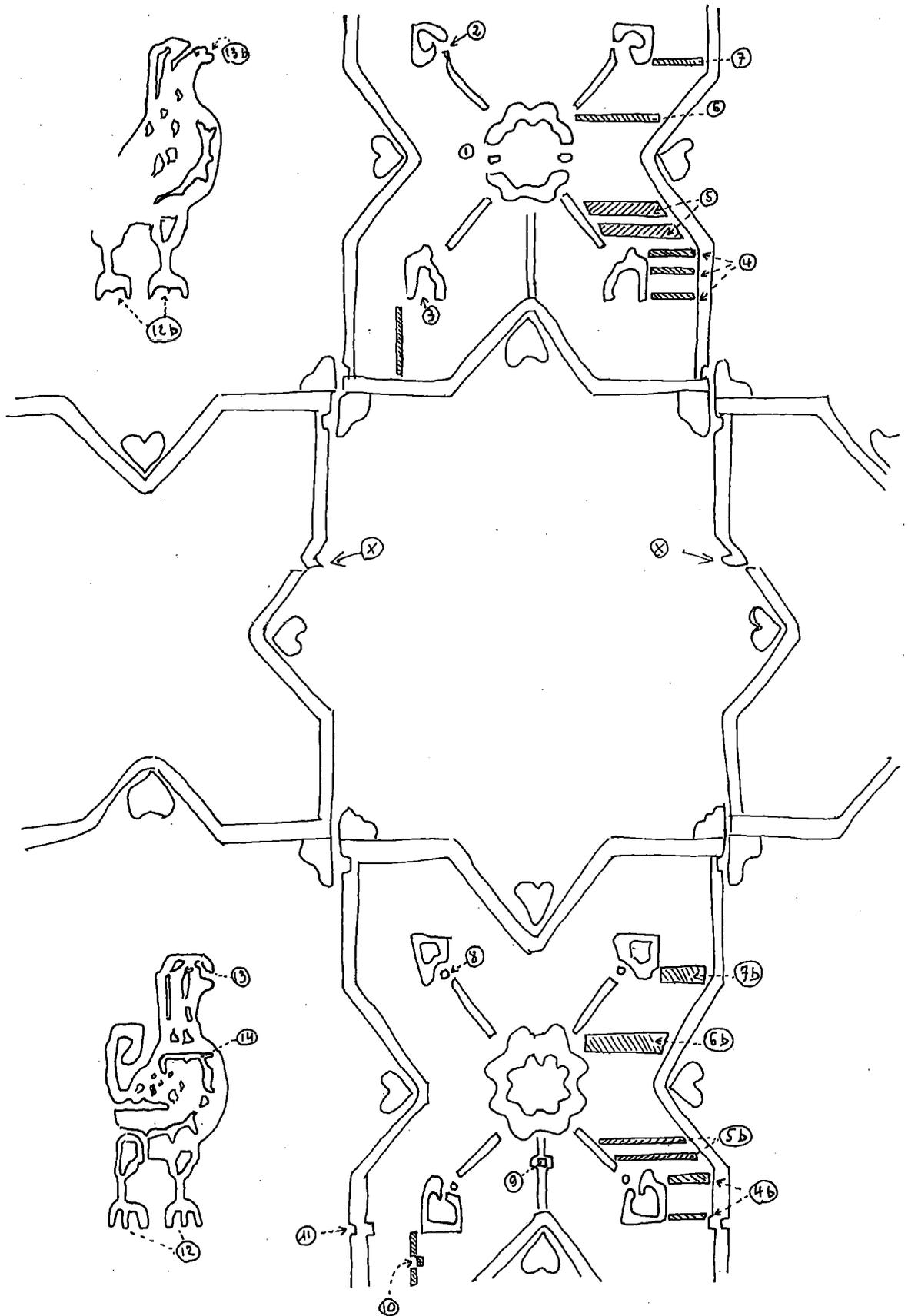
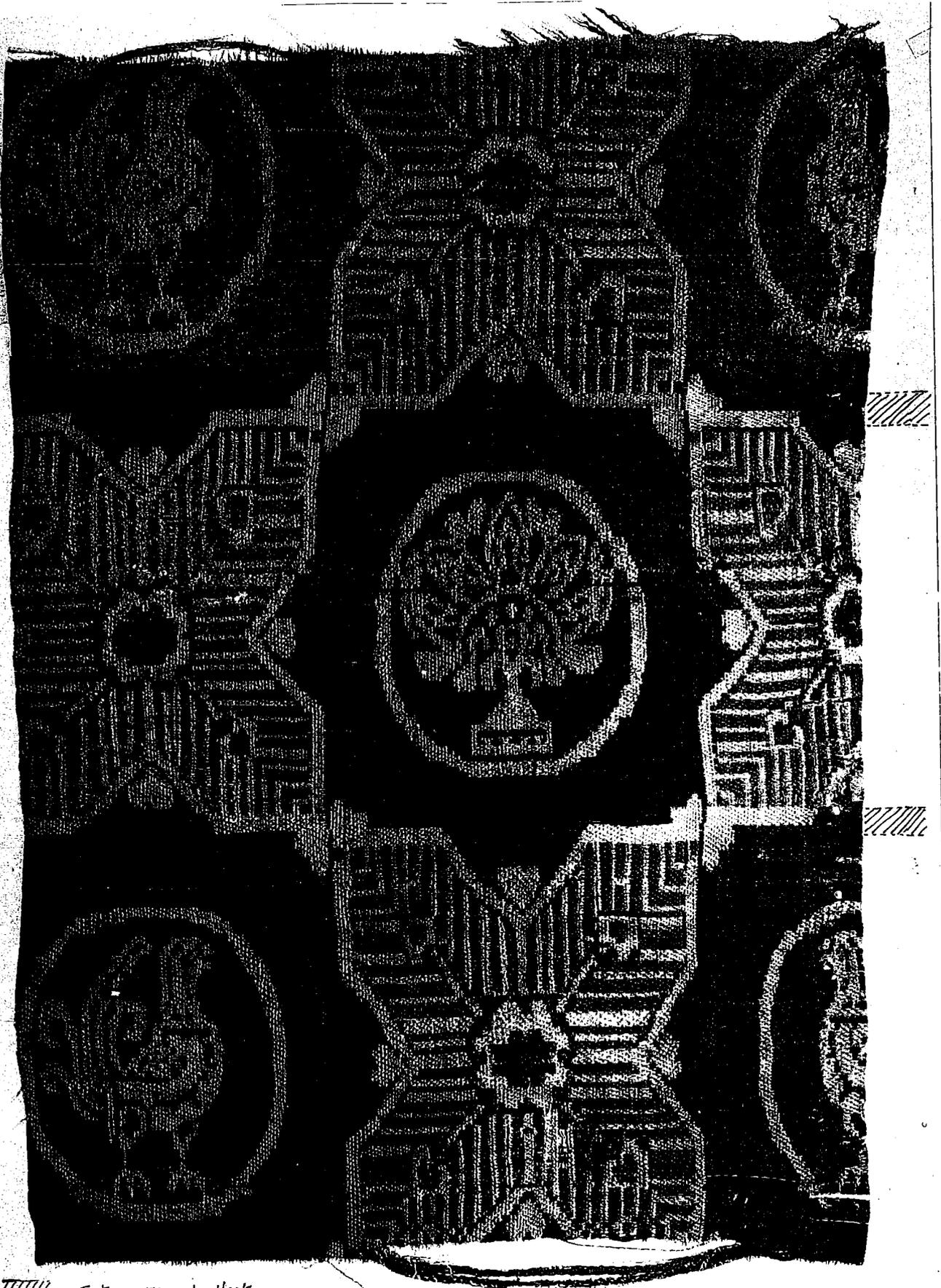


Schéma n° 1

"TISSU AUX COQS"



////// = Interruption du Vert

Photo n° 1

"TISSU AUX COQS"

## VIII - Contexture :

### A/ Eléments Généraux

Qualification technique : Samit façonné 4 lats (le 4ème interrompu)

Chaîne : Proportions : 1 fil pièce - 1 fil liage .

Matières : Chaîne pièce : fils doubles, torsion  
Très prononcée (Poil Z) soie beige.  
Chaîne liage : Fils simples, torsion  
très prononcée (Poil Z) soie  
beige.

Découpures : 1 fil pièce double .

Réduction : 16,5 fils pièce, doubles, au cm.  
(230 fils comptés en 14 cm)

Trame : Proportions : 1 coup de chaque trame ; avec distribution inversée dans les passées paires . (Cf. commentaires)

Matières : Soie, sans torsion appréciable :  
1er lat - Bleu  
2° lat - Beige  
3° lat - Jaune  
4° lat - Vert (interrompu)

Découpures : 2 passées .

Réduction : 34-36 passées au cm/ (35 en moyenne) .

### B/ Construction interne du tissu

Samit de construction classique. Les fils pièce s'intercalent entre la trame qui doit apparaître à l'endroit et celles qui doivent être rejetées à l'envers .

Les fils de liage croisent en sergé de 2 lie 1 par passée ; sens du Sergé : S, à l'endroit .

## IX - Teinture :

Pourpre pour le fond .

## X - Conditions d'exécution :

Métier à la tire .

Il a été compté : 230/232 fils de liage au chemin, soit 230/232 fils pièce ; montage de 230/232 cordes du rame à pointe double .

Les fils pièce remis dans les mailles reliées individuellement aux cordes de rame .

Les fils de liage remis dans les maille de 3 lisses actionnées par des marches .

XI - Commentaires justifiant l'attribution:

Voir introduction .

XII - Commentaires se rapportant aux conditions d'exécution :

Navettage : Le navettage utilisé, qui distribue les trames de façon inverse dans les passées impaires et dans les passées paires, débute en réalité par 2 coups de la trame de fond marine (1er lat) et doit être énoncé de la façon suivante :

2 coups bleu - 1er lat )	
1 coup beige - 2° lat )	
1 coup jaune - 3° lat )	Ceci, pour les 2 passées qui
2 coups vert - 4° lat )	constituent une découpure
1 coup jaune - 3° lat )	trame .
1 coup beige - 2° lat )	

Ce navetage conduit à une simplification très appréciable du tissage en maintenant soulevées les mêmes cordes de rame au passage des 2 coups consécutifs de la trame marine et de la trame vert (ou de la trame jaune, dans les parties où le vert est interrompu) .

Mais il a pour inconvénient de provoquer deux irrégularités de croisure lorsque la trame bleu se substitue à une des trames de décor (que ce soit en haut ou en bas des effets) .

Dans un des cas, un intervalle se produit entre le dernier coup de trame bleu et le premier coup de trame du décor; dans le second cas, le dernier coup de la trame du décor se réunit, dans le même pas des fils de liage, au premier coup de la trame bleu. (Cf. Schéma n° 2 - profil)

Il n'y a, par contre, aucune irrégularité de croisure lorsque les trames beige, paille, vert se substituent les unes aux autres .

Le profil du schéma n° 2 montre bien : en A/ l'intervalle produit entre un effet de 1er lat et un effet de 2° lat ; en B/ la juxtaposition dans le même pas des fils de liage, qui se produit entre un effet de 2° lat et un effet de 1er lat qui le suit .

On peut résumer ceci en disant qu'il y a décalage entre, d'une part, le rythme résultant du tirage des lacs et, d'autre part, le rythme des marches fonctionnant régulièrement en sergé de 2 lie 1 "par passée".

Ces irrégularités de croisure sont d'ailleurs, très souvent, peu apparentes du fait de la forte densité trame, mais le fait mérite d'être signalé car il pourrait constituer un tour de main particulier à un atelier - ou à une région - et procurer éventuellement une raison supplémentaire de rapprochement entre des pièces de même style.

#### Identité des motifs :

Il est particulièrement intéressant de signaler la différence que l'on peut constater entre deux motifs successifs en hauteur, lorsqu'on a la chance, comme ici, d'avoir une pièce présentant une telle répétition.

Dans le schéma n°1 on pourra facilement trouver un nombre important de différences marquées entre les deux motifs de rosettes ainsi qu'entre les deux coqs.

Notons simplement (en reprenant les n° marqués sur le schéma) :

- 1/ Motif central de la rosette, présentant deux coupures (rosette du haut)
- 2-3/ Pointes des "flèches" ouvertes ou fermées suivant la rosette.
- 4-5/ Petites lignes horizontales dans la rosette du haut, correspondent à 2 lignes seulement dans la rosette du bas (pour une même distance).
- 5/ Deux larges lignes horizontales, dans la rosette du haut, correspondent à deux minces rayures dans celle du bas (comparer 5 et 5b).
- 6-7/ Même défaut et même comparaison.
- 8/ Petite "perle" entre la pointe et la tige des "flèches" semblant ne pas exister dans la rosette du haut.
- 9/ Faute de tire (ou petite intervention momentanée) dans la ligne médiane verticale, existant seulement dans la rosette du bas.
- 10/ Petite ligne verticale du bas gauche de la rosette : correcte dans la rosette du haut, mais coupée et déportée pour partie, dans celle du bas - c'est le défaut que l'on appelle de nos jours "courue de lisage" et qui provient du décalage, au moment du lisage, d'une ou plusieurs

découpures de chaîne généralement de la valeur de 1 ou 2 coupures trame. On constatera que la rosette du bas en comporte plusieurs.

11/ Même défaut que celui que nous venons de signaler, portant sur la bordure verticale de la rosette du bas, mais pas sur celle du haut.

12/ Importante différence entre les pattes du coq : motif du haut ou motif du bas - Comparer 12 et 12 b.

13/ Bec du coq, paraissant ouvert dans le motif du bas et fermé dans celui du haut.

14/ Détails du plumage du coq montrant une très grande différence entre les deux motifs.

Cette énumération, fastidieuse peut-être, de différences sensibles entre deux motifs successifs, prouve, à notre avis, que le dessin devait être "relu" au rame (ou au semple) autant de fois que le motif devait être répété en hauteur, les tisseurs ne sachant pas, ou ne pouvant pas, conserver la lecture d'origine pour la faire indéfiniment resservir.

C'est ce que l'on constate, en particulier, dans la fameuse portière aux lions, de SENS, où 7 motifs se succèdent en hauteur avec de notables différences dans l'interprétation, montrant que les mêmes lacs n'ont pu être évidemment utilisés pour la fabrication de ces motifs aussi différents.

Pour revenir à la pièce qui nous occupe, nous pensons que ce relevé a son intérêt étant donné l'existence de 8 documents identiques actuellement recensés dans le monde. (Cf. paragr. XIII)

#### Faute de lisage

La faute marquée "X" sur le schéma n°1 - et qu'on remarque également dans les pièces de LYON et de NEW-YORK (Cooper Union) se produit par 4 fils sur 4 coups, mais n'existe pas dans celle de PARIS.

#### XIII - Autres exemplaires du même tissu :

- 1) Lyon. Musée des tissus. (24577/2)
- 2) Paris. Musée des Arts Décoratifs (14617)
- 3) Berlin. Kunstgewerbe-Museum.
- 4) London. Victoria and Albert Museum.

- 5) Barcelone . Collection de D. Francisco Miquele y Badia.
- 6) New-York . The Metropolitan Museum of Art .
- 7) New-York . Cooper Union Museum .
- 8) Grenoble - Bibliothèque Municipale .

#### Bibliographie :

- J. Lessing . Die Gewebe-Sammlung des Kgl. Kunstgewerbe-Museums . Berlin, 1900, N 78646. (attribution : Byzance, VIII-X siècle) .
- O. Falke . Kunstgeschichte der Seidenweberei . Berlin, 1921 . Abb. 200 (attribution : Byzance VII-X siècle) . (édition 1913 : fig. 206) .
- W. Volbach . Frühchristliche Kunst, Taf. 258, S. 94 (attribution : Byzance, VIII siècle) .
- H. Schlunk . Kunst der Spätantike . Berlin, 1939, Cat. N 240 (attribution : Byzance, VII - VIII siècles)
- A.F. Kendrick . Catalogue of Early Medieval Woven Fabrics . London, 1925, p. 54, N 1027, (attribution : Byzance, IX siècle) .
- D.J. Pasco . Catalogue de la collection de tissus anciens de D. Francisco Miquel y Badia, Barcelona, 1900, pl. XXVIII, N 17. (attribution : Byzance, XII-XIII siècles) .
- A.C. Weibel . Two Thousand Years of Textiles . New-York, 1952, pl. 61 (attribution : Byzance, VIII-IX siècles) .
- M.S. Dimand . A Handbook of Muhammadan Art . New York, 1958, Addendum, p. 353, fig. 216 (attribution : Iran Sassanide, VI siècle) .
- K. Erdmann . Kunst der Sasaniden . Berlin, 1943, fig. 100 (attribution : Iran Sassanide, VI siècle) .

#### XIV - Références :

- 1 - Ukazatel' pamjatnikov imperatorskogo rossijskogo museja, 2° ed. M. 1893 p. 393, n° 75.
- 2 - N.P. Kondakov. "Očerki i zametki po istorii srednevekovogo iskustva i kultury". Prague. 1929 p. 339 fig 100.

#### XV - Signataire :

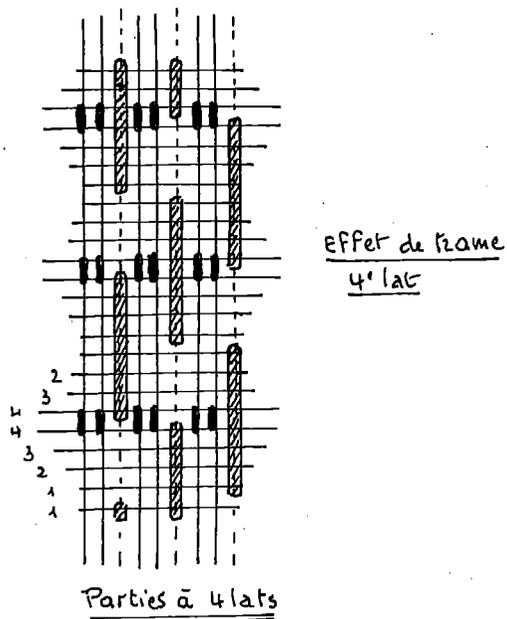
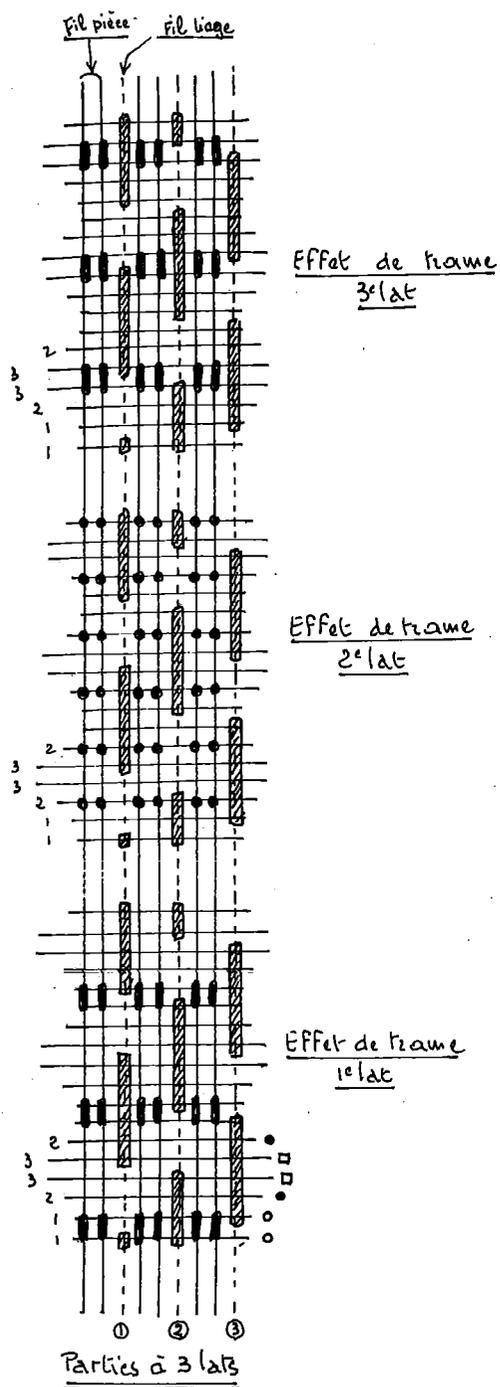
A. Ieroussalimskaja - 1965 -

#### Note

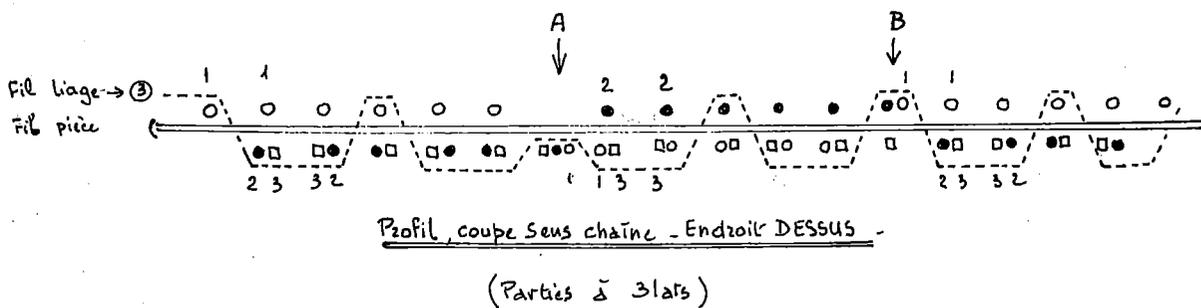
Ayant bénéficié de l'analyse technique de Monsieur F. GUICHERD sur la pièce de LYON, compte tenu de l'étude qu'il a pu faire de la pièce de PARIS ainsi que des observations effectuées sur la photo de la pièce de LENINGRAD, Monsieur VIAL a pu compléter le paragraphe VIII et rédiger le paragraphe XII.

Je le remercie, en outre de m'avoir signalé la pièce de Grenoble.

Lyon: 24.577/2



Exécution : Endroit Dessous



Dossier de recensement n° 2

-----

Tissu aux griffons de Hassaoute.

I - Lieu de conservation :

Leningrad. Ermitage, N Kz 6340.

II - Attribution :

Byzance, VIII<sup>e</sup> siècle.

III - Provenance :

Tombeau de Hassaoute. Caucase du Nord, aux environs de la ville de Kislovodsk. Excavation de M.M. Kovalevski en 1886.

IV - Nature du document :

Fragment rectangulaire, ornement d'un costume. Sur le bord supérieur les traces d'une couture.

V - Dimensions générales :

Largeur de la pièce - 10 à 11 cm.

Hauteur - - - - 7 à 7,5 cm.

Dimensions théoriques du médaillon reconstitué : 26/28 cm.

Dimensions du griffon :

largeur - 10 cm environ.

VI - Etat de conservation :

Les couleurs sont ternies, le fond blanc est devenu jaune, la surface est usée.

VII - Description du décor :

Un quart environ du dessin est conservé. Le dessin complet peut être reconstruit approximativement, d'après les tissus similaires, comme suit (voir l'Introduction et paragraphe XIII) :

Dans des médaillons ovales, réunis par de petits disques, décor symétrique de griffons de part et d'autre d'un arbre central. Les figures des griffons sont placées sur fond de



"TISSU AUX GRIFFONS"

Reconstitution - le fragment subsistant est la partie en rouge

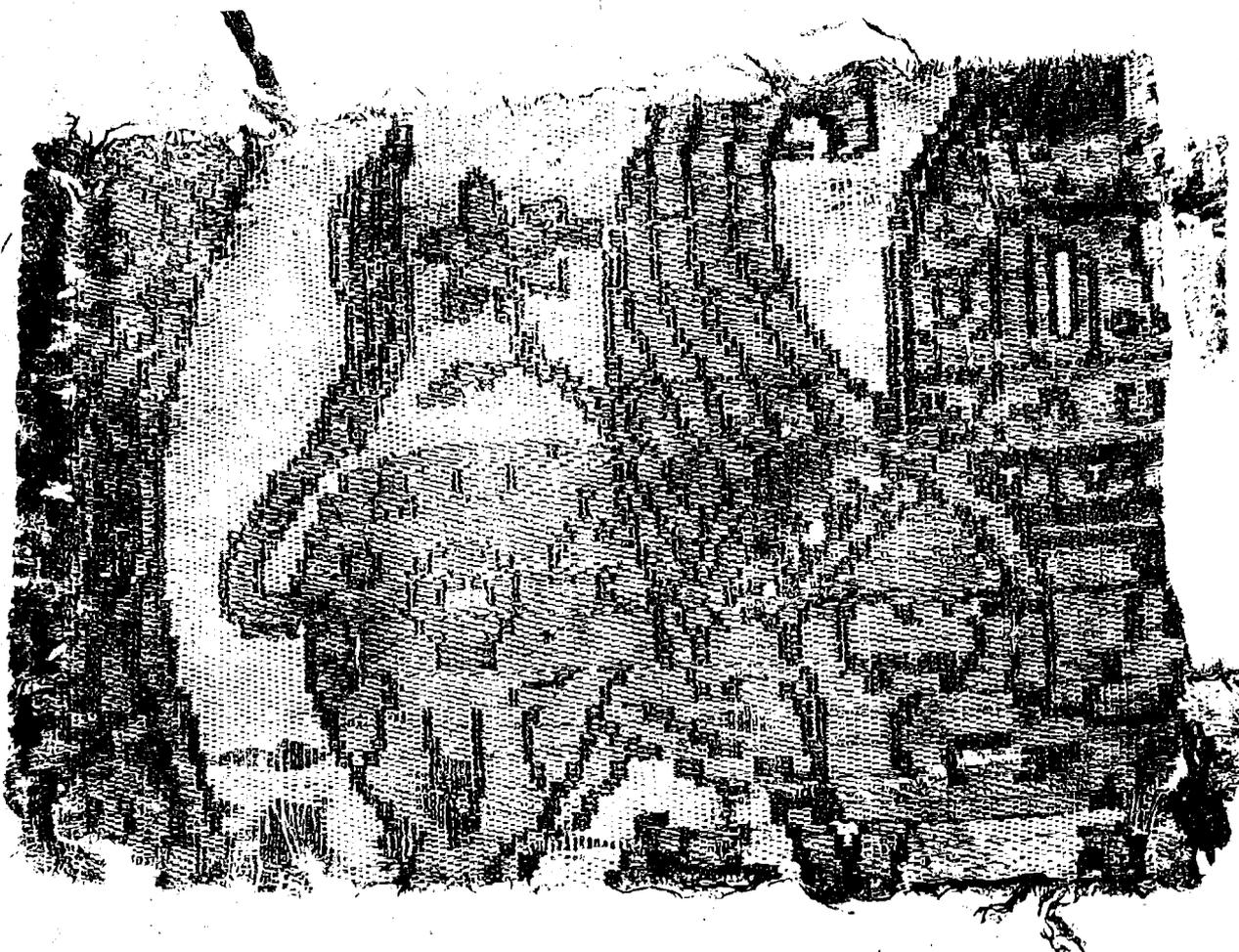


Photo n° 2

"TISSU AUX GRIFFONS"  
(agrandissement au double environ)

rejets latéraux de l'arbre, qui se terminent par une fleur au dessus de leur dos. La bordure des médaillons est formée d'une guirlande de fleurs qui serpente, les disques sont décorés de perles. Le fond est blanc (actuellement jaunâtre). Le dessin dans le médaillon est couleur framboise (à l'origine rouge pourpre) avec contours et détails lilas foncé. Des détails particuliers sont rendus en blanc (oeil du griffon ; le centre des demi-cercles à l'origine de l'aile et du cou, et du cercle de la hanche ; le rectangle étroit sur le cou, etc...) Le fond de la bordure est lilas foncé, ses bords et la guirlande couleur framboise. Sur notre fragment : griffon de gauche (sans pattes et sans une partie du bec) et fraction correspondante de la bordure du médaillon et une partie du disque (voir dessin).

#### VIII - Contexture :

##### A/ Eléments généraux

Qualification technique : Samit façonné 3 lats

Chaînes : Proportions : 1 fils pièce - 1 fil liage

Matières : Chaîne pièce : fils doubles, Poil Z beige  
Chaîne liage : fils simples, Poil Z beige.

Découpures : 1 fil pièce.

Réduction : 17,3 fils pièce au cm. en moyenne  
(173 fils de liage comptés en 10 cm)

Trame : Proportions : 1 coup de chaque trame.

Matières : Soie sans torsion appréciable :  
1er lat : blanc  
2° lat : pourpre rouge  
3° lat : pourpre violet

Découpures : 1 passées

Réduction : 36 passées au cm.

##### B/ Construction interne du tissu

(Voir "Dossier 1", paragraphe VIII).

#### IX - Teinture :

Pourpre de 2 tons.

X - Conditions d'exécution :

Métier à la tire .

Chaque fil pièce relié à une corde de rame .

Les fils de liage passés sur 3 lisses travaillant en sergé de 2 lie 1 par passée - sens du serge : "S" à l'endroit .

XI - Commentaires justifiant l'attribution :

La composition en figure par paires, sur fond de motifs végétaux ne se rencontre pas seulement dans les textiles byzantins mais aussi dans les arts appliqués byzantins en général, devenant particulièrement répandue plus tard, au X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles : voir par exemple le trône archiépiscopal de Canossa (XI<sup>e</sup> siècle) et d'autres .

A. Grabar. Trônes épiscopaux du XI<sup>e</sup>me et XII<sup>e</sup>me siècles en Italie Méridionale. Wallraf-Richartz - Jahrbuch, Bd. XVI, 1954 (Köln), p. 13, fig. 3.

XII - Commentaires justifiants les conditions d'exécution :

XIII - Autres exemplaires du même tissu :

1) Belgique. Liège. Cathédrale St Martin (Le tissu aux griffons s'y trouvait en 1925. Son emplacement actuel m'est inconnu) .

2) Deux exemplaires d'un tissu similaire ayant des lionnes au lieu de griffons sont au Musée d'Augsbourg et au Victoria and Albert Museum .

O. Falke, Abb. 168 .

A. Kendrick, N. 1013, pl. VII .

XIV - Référence, publication, reproduction (concernant ce tissu) :

"Ukazatel' pamjatnikov imperatorskogo Rossijskogo Museja", 2<sup>e</sup> éd. M. 1893, p. 392, N<sup>o</sup> 58 .

XV - Signataire :

A. Ieroussalimskaja - 1965 -

Dossier de recensement n° 3  
-----

Tissu aux boucs de "Mochtchevaja Balka".

I - Lieu de conservation :

Leningrad. Ermitage, NKz 5069.

II - Attribution :

Byzance, VII<sup>e</sup> siècle.

III - Provenance :

Tombeau de Mochtchevaja Balka. Caucase du Nord. Arrondissement de Psébaï, riv. Grande Laba. Trouvaille de N.I. Veselovski (?).

IV - Nature du document :

Petite pièce de soierie, ornement d'un costume. Le tombeau doit être daté du VIII<sup>e</sup> siècle.

V - Dimensions Générales :

Largeur de la pièce : 7,5 cm

Hauteur - - - : 6 cm

Largeur du chemin : 3 cm

Dans la largeur - 1 motif est presque complet, l'autre à moitié.

Dans la hauteur - à peu près 1/2 motif et une petite part de l'autre.

Largeur du dessin : 6 cm

Hauteur incomplète.

Dimensions d'une section (en diagonale) : 6 cm.

Dimensions du groupe héraldique : 3,4 cm x 3,5 cm.

Dimensions des rosettes : rosette au-dedans des sections - diam. 3 cm; rosettes petites - diam. 0,7 à 0,8 cm; rosettes aux intersections - diam. 1,3 à 1,5 cm.

VI - Etat de conservation :

Le bout de gauche est arraché. Les couleurs sont ternies. 4 sections incomplètes sont conservées.

## VII - Description du décor :

Le décor est construit, sous forme de grille oblique, de petites rosettes cruciformes. Les points d'intersection se distinguent par de plus grandes rosettes, à quatre pétales en forme de coeur.

Les secteurs de cette grille sont garnis par deux motifs se succédant en échiquier :

1°. Composition héraldique : deux boucs stylisés cabrés de part et d'autre d'un arbre (ou peut être d'un autel) dont la partie supérieure ne peut être reconstruite.

2°. Grosse rosette à huit pétales.

Le fond est bleu, le décor doré. Deux lignes symétriques des deux cotés de l'arbre (représentant évidemment le tronc) sont rendues en couleur verte ; les détails de la grande rosette sont vieux rose, mais ceci correspond à une décoloration accidentelle de la trame de fond bleue, comme on peut s'en rendre compte en observant l'envers du tissu à cet emplacement.

## VIII - Contexture :

### A/ Eléments généraux

Qualification technique : Samit façonné 3 lats (Le 3° interrompu)

Chaînes : Proportions: 1 fil pièce - 1 fil liage.

Matières : Chaîne pièce : Fils simples, soie torsion très prononcée Z (Poil) beige  
Chaîne liage : Id.

Découpures : 1 fil pièce.

Réduction : 18,6 fils pièce en moyenne  
(112 fils liage en 6 cm).

Trames : Proportions : 1 coup de chaque trame

1er lat : bleu

2° lat : paille

3° lat : vert (interrompu) Cf Photo  
(partie hachurée)

Matières : Soie sans torsion appréciable.

Découpures : 2 passées.

Réduction : 27,3 passées en moyenne  
(164 passées comptées en 6 cm).

Minimum : 22 passées - Maximum  
30 Passées.

B/ Construction interne du tissu : Cf. Dossier n° 1.



Photo n° 3

"TISSU AUX BOUCS"

La partie hachurée correspond au passage de la trame verte .

IX - Teinture :

poupre (?)

X - Conditions d'exécution :

Métier à la tire .

56 fils pièce comptés dans l chemin correspondent à :  
56 cordes du rame à pointe double .

Les fils pièce remis dans les mailles reliées individuellement aux cordes du rame .

Les fils de liage remis dans les mailles de 3 lisses actionnées par des marches . Sens du sergé : "S" à l'endroit .

XI - Commentaires justifiant l'attribution :

Voir l'introduction .

XII - Commentaires justifiant les conditions d'exécution :

XIII - Autres exemplaires du même tissu :

Analogies exactes inconnues de l'auteur .

XIV - Référence, publication, reproduction (concernant ce tissu):

Mentionné dans le "Katalog mezdunarodnoj vystavki pamjatnikov iranskogo iskustva i arheologii" . Gos . Ermitaž . I . L . 1935 . p . 252 .

XV - Signataire

A . Ieroussalimskaja - 1965 -

Summary

Three old Byzantine silk materials discovered  
in the Northern Caucasus

=====

Among more than two hundred pieces of silk materials found in sepulchres of caves, from the VIIth c. to the IXth c., in the Northern Caucasus and kept at the Hermitage and the Historical Museum of Moscow, byzantine materials have a remarkable place.

On account of the large use of silk made at the time by local tribes, as well as the composition of imports of silk materials, we must think that the transit road for silk from Sogdiana to Byzantium, which is said to be built since the VIth c. went through this place. Direct contacts between Byzantium and the Caucasian Alanija were not less certain.

The two first materials published here, come from a sepulchre near the place of Hassaüt, not far from the town of Kislovodsk. Of the second one (the "Griffins silk") there is only a little piece left : you are given a possible reconstruction based on the very near pattern of Augsburg. From the circumstances in which it was found (as the former one "The Cocks silk") this material dates from the VIIIth c. In the byzantine art, it is one of the oldest types of composition in figures by pairs on the ground of a tree with side shoots, a characteristic of an age forward.

The third piece "The Goats silk" - was found in the sepulchre of Moshchevaja Balka (on the Bolshaja Laba river, an affluent on the left of the Kuban) and seems to date from the VIIth century.

The particularities of style and of composition in their drawings, as well as a succession of technical details : range of colours, strong torsion of warp threads etc... lead to attribute all these silks to Byzantium.

L'évolution du KOGEI KUMIHIMO en rapport avec  
les Arts du Nattage, du Tricotage et du Tissage

-----  
par Shimbei DOMYÔ

Le présent article donne les extraits qui nous ont paru les plus importants de l'étude japonaise publiée par l'auteur. Une version anglaise un peu plus développée a fait l'objet d'une brochure de 18 pages, accompagnée d'illustrations également plus abondantes. Les personnes intéressées pourront se la procurer en s'adressant directement à l'auteur, à son adresse à Tokyo (Cf. Répertoire des membres du CIETA).

I - L'étude du Kôgei Kumihimo

Le terme Kôgei Kumihimo (tressage en tant qu'art décoratif) tel qu'il est employé ici, signifie des tresses, ou l'art du tressage, dans lequel les tresses sont rendues avec une intention de décoration, c'est à dire dans lesquelles l'utilité et l'instinct esthétique se combinent. Dans le monde entier ce n'est qu'au Japon que ce tressage a des spécimens abondants et excellents, prouvant son évolution depuis les temps préhistoriques et proto-historiques, au travers des temps historiques. De plus, la technique a survécu jusqu'aux temps présents et dispose de toutes possibilités d'atteindre à l'avenir des développements ultérieurs. Un tel phénomène est probablement exceptionnel dans le monde. Cependant, comme les tresses sont, dans la vie quotidienne, des articles utilitaires, la qualité superbe des Kôgei Kumihimo japonais tend à être négligée. L'auteur de la présente, qui a poursuivi son étude sur ce sujet depuis bien des années et qui est plein de regrets de cette tendance, la discute systématiquement dans cet article, dans l'espoir de soulever un large intérêt.

L'origine de la corde et son évolution en Kôgei Kumihimo

Il est concevable que la découverte de la corde (himo), pour attacher et pour relier, ait tiré son origine de peaux de bêtes fendues, d'écorces d'arbres, etc... employées à de telles fins. Ces premières cordes ont dû être à un seul toron, que l'auteur désigne du nom proposé de "cordes simples primitives" (dites ci-après cordes simples). Nous pouvons équitablement imaginer que les cordes simples, purement utilitaires, restèrent en usage au cours des périodes les plus reculées de la civilisation humaine en particulier les époques du paléolithique et du néolithique et qu'elles furent améliorées en types plus travaillés en réponse à

Fig. 1 a



Peintures murales à Tassali,



Fig. 1 b

diverses raisons qui surgirent au cours de l'évolution de la civilisation. Le changement du mode de vie en celui qui trouvait ses ressources dans la chasse et la pêche ; buts emblématiques ou de signification des cordes, motivés par la naissance de l'animisme, du totémisme et d'autres formes de religion primitive ; et diverses idées résultant de la découverte et de la conception du nombre, du désir d'ornementation, etc... ont provoqué l'emploi et l'amélioration de noeuds formés par les cordes simples précitées et inspiré l'évolution des cordes simples en cordes de construction complexe. C'est là le stade embryonnaire du Kôgei Kumihimo.

Il y a beaucoup de preuves démontrant l'existence de Kôgei Kumihimo à cette époque : par exemple les peintures murales de Dordogne, Altamira, Tassili, etc... (fig. 1 a et b) ; des sculptures, des objets de poterie Jômon et autres pièces archéologiques ; des sources littéraires telles que le paragraphe du Chou-i disant : "Aux temps anciens (lorsque l'art d'écrire était encore inconnu) des noeuds de cordes régissaient le pays (en place de lois écrites)", de même que la relation sur l'existence de cordes nouées péruviennes "Quipus" (env. 500 avant J.C.) ; et les résultats de l'étude des races non civilisées modernes, du point de vue ethnographie, folklore et anthropologie.

Malheureusement cependant, parce que les tresses sont faites en substances organiques et destinées à un usage pratique, les spécimens conservés se sont inévitablement délabrés. Comme ce ne sont après tout que des accessoires pour d'autres objets, ils tendent à être manipulés plutôt sans soins. C'est pourquoi nos précieux échantillons sont rapidement endommagés ou perdus. Par exemple les tresses existant dans le garde-meubles impérial du Shôsô-in et dans le temple de Hôryû-ji, qui sont des spécimens réputés de l'époque historique, se sont conservées dans leur belle apparence originale, mais en fait elles sont devenues si fragiles au cours des nombreux siècles que, si on les manipule rudement, elles se transformeront facilement en un tas de poussière. Les échantillons antérieurs à 1500 après J.C. environ sont pour la plupart dans cet état dangereux. Il n'est pas rare qu'un spécimen, après qu'il a été étudié une fois, se trouve lors d'une seconde visite entièrement disparu. Ce fait démontre que l'on néglige indûment l'importance des Kumihimo. L'étude des Kôgei Kumihimo à leur stade le plus primitif implique inévitablement une définition distincte de trois principes de base dans la construction des tissus, à savoir : tressage, tricotage et tissage. On confond très souvent ces trois termes, non seulement au Japon, mais aussi bien en d'autres parties du monde. Une preuve évidente en est le fait qu'on en donne des définitions erronées dans la plupart des dictionnaires et encyclopédies (Note 1). Le tressage, le tricotage et le tissage ont des origines différentes et diffèrent également dans leurs périodes de développement, comme il a été clairement attesté par les recherches sur les spécimens pré-historiques. Mais, même dans le domaine de l'archéologie préhistorique, l'interprétation de ces termes a été mise en question et a provoqué de fréquentes discussions. L'auteur actuel clarifie, dans le présent article, les relations entre ces trois termes, en se basant principale-

ment sur l'étude technique. Il a des raisons de penser qu'après la "corde simple" apparurent des cordes de constructions composites, notamment la "corde retordue" et la "corde tressée (nattée)"; que l'acte du "tricotage" a surgi au cours de leur plus haut développement; et que l'embryon du "tissage" a probablement fait son apparition après la pleine croissance du tressage et du tricotage.

L'étude du Kôgei Kumihimo doit être poursuivie en connexion avec plusieurs branches des sciences naturelles et humanistes. Parce que les spécimens primitifs subsistants sont quantitativement insuffisants et que leur existence et leur âge ne sont que sporadiques, nous devons faire appel à des témoignages collatéraux, provenant des domaines de l'archéologie, de l'histoire, de l'anthropologie, de l'ethnographie, de l'histoire de l'art et ainsi de suite, préhistoriques et protohistoriques, aussi bien que des sources littéraires. L'aide de la chimie, de la physique et des autres sciences naturelles est également nécessaire pour les recherches concernant la structure, les couleurs, les matières, la résistance, etc... des cordes. L'histoire des Kôgei Kumihimo japonais peut être classée, en se basant sur les études théoriques et technologiques de leurs structures, couleurs, dessins, etc..., en les étapes suivantes :

1) Naissance - Epoque préhistorique, dont il n'existe aucun spécimen; époque durant laquelle l'auteur pense que l'idée de perfectionner la corde simple en une corde de structure composite était motivée par des buts ornementaux.

2) Formation - Période allant des temps des preuves graphiques de la préhistoire, à travers la protohistoire, jusque vers 400 à 500 ap. J.C., moment où la culture étrangère importée a provoqué un changement soudain.

3) Perfectionnement - Période au cours de laquelle la japonisation était manifeste, à partir du changement soudain vers 400 à 500 ap. J.C., mentionné ci-dessus, qui amena l'apparition d'oeuvres composites excellentes, à travers les périodes Heian et Kamakura, pendant lesquelles les techniques furent japonisées et grandement améliorées, jusque vers 1.500 ap. J.C.

4) Dissémination - Période jusque vers 1600 ap. J.C.; le progrès technique s'arrêta après l'étape précédente, tandis que l'art était largement diffusé. L'emploi du Kôgei Kumihimo, qui était limité précédemment aux classes supérieures de la société, pénétrait dans la classe populaire.

5) Transformation - Période à partir de 1600 ap. J.C. environ, lorsque la demande croissante parmi les basses classes a motivé des progrès techniques différents de ceux du stade de perfectionnement, jusque vers 1850 ap. J.C. où les arts manuels, en général, commencèrent à décliner.

Dans le présent article l'auteur se concentre sur les deux premières étapes.

## II - L'origine et le développement du Kôgei Kumihimo du point de vue technique et théorique.

La corde simple à pur usage utilitaire, qu'on pense être apparue durant la période paléolithique, s'est développée en corde composite dans ce qu'on considère comme ayant été la partie primitive du néolithique, atteignant ainsi son plus haut point dans le Kôgei-Kumihimo à sa naissance. Mais, avant de discuter ce développement, nous avons à considérer l'existence probable de la corde retors (yori-himi), corde consistant en deux brins, ou plus, retordus ensemble en vue d'une plus grande résistance. La corde retors a dû amener à la découverte de la corde tressée (Kumi-himo) et de la "corde tricotée" (ami-himo). Elle a également dû inspirer l'idée de filature, par laquelle des longueurs illimitées étaient rendues possibles au moyen de retorsion de matières de longueur limitée.

La corde retors s'est développée, plus rapidement que nous ne l'imaginions, dans diverses localités et de diverses manières, comme on peut le savoir d'après les pièces de poterie de Jômon (marque de corde). En plus de la corde retors ordinaire, il y avait aussi une autre variété, dès la première partie de la période Jômon (âge du néolithique), qui était faite en enroulant un brin en spirale autour d'un brin central rectiligne. Cet enroulement en spirale n'accroît pas la force de la corde et n'a évidemment qu'un but ornemental. L'auteur a choisi d'incorporer cette variété dans la catégorie des Kôgei Kumihimo de forme embryonnaire. C'est pourquoi "la corde retors" d'avant l'apparition du Kôgei Kumihimo peut être classée en deux types, l'un pour simple emploi utilitaire, et l'autre à la fois utilitaire et ornemental.

### La naissance des tresses

Les méthodes concevables pour combiner des cordes simples sont : soit de tresser trois cordes, soit de réunir deux ou plusieurs cordes au moyen de noeuds. La première aboutit à la corde nattée (tressée) et la seconde à la corde tricotée. L'une des deux méthodes a pu être plus ancienne que l'autre, mais toutes deux ont dû se développer bien avant le tissage, comme il est prouvé par les spécimens préhistoriques.

Le nattage à trois brins a dû être le premier type de tressage que l'homme a découvert par expérience. Il résulte du croisement des éléments selon un certain principe, un principe très différent de celui du tricotage et du tissage. Commençons la discussion théorique du tressage par le simple "nattage à trois brins", qui est un type primitif du Kumihimo.

Les trois brins parallèles qu'on voit dans la partie supérieure de la Fig. 2a sont entrelacés par combinaisons de 1.2 - 2.3 et ainsi de suite, conformément à un certain principe (c'est à dire à une certaine façon de tresser). La

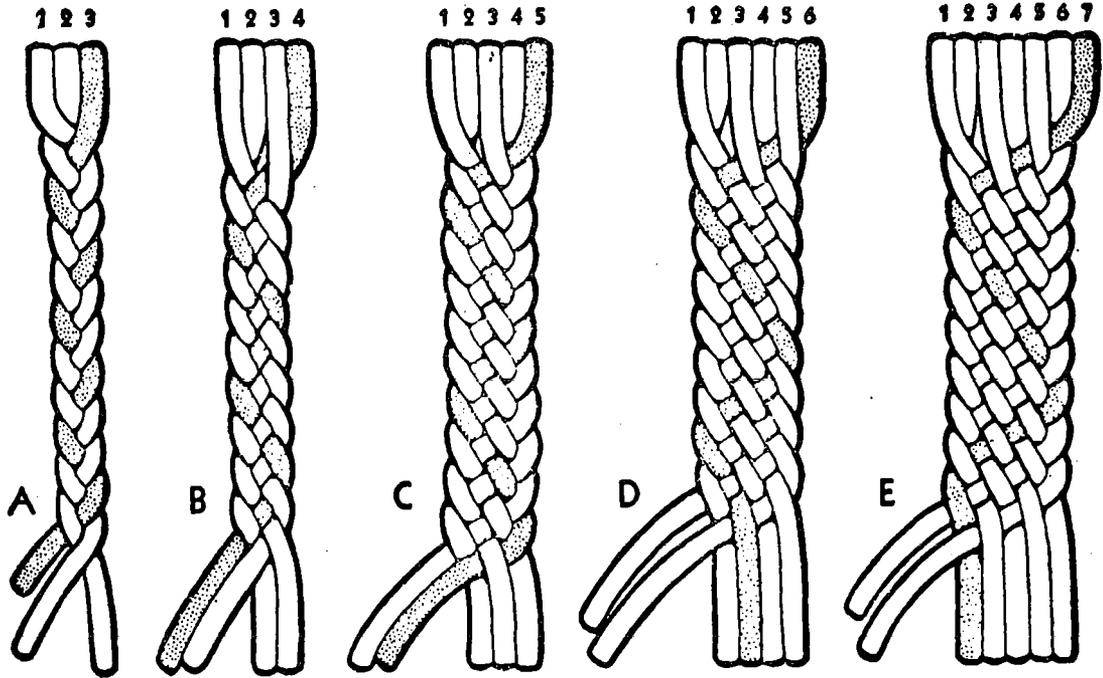


Fig. 2 a

Tresse trois brins .

## FLAT BRAIDING

II

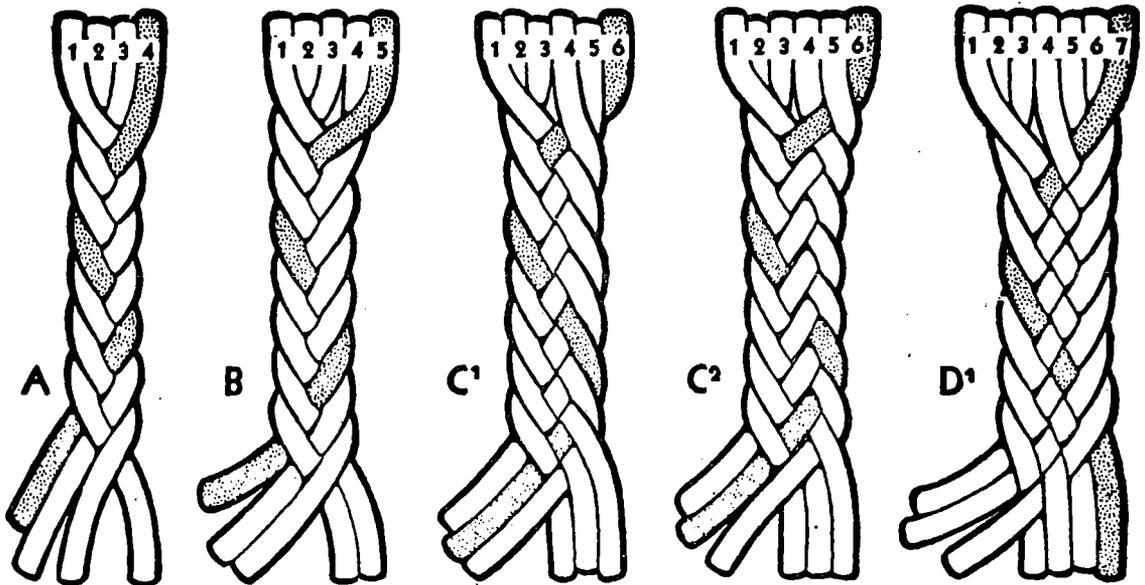


Fig. 2 b

Tresse plate quatre brins .

répétition de ce processus crée une corde tressée. Puisque ceci est un "nattage à trois brins", il consiste en trois éléments. Plus tard la technique de tressage a progressé et a donné naissance à des méthodes compliquées. Il y a des exemples consistant en dizaines de tels éléments et souvent en près d'une centaine d'éléments et les modes de tressage s'étendent sur plus d'une centaine de variétés.

Les brins sont ainsi combinés suivant un certain principe, mais toute tresse, quelque complexe que soit sa construction, reprend la forme originale d'éléments parallèles lorsqu'elle est démêlée. Par contraste, la construction d'une étoffe tissée consiste en unités séparées verticales et horizontales (non en éléments) qui croisent à angle droit. Une corde tressée est composée de brins courant longitudinalement et se croisant les uns avec les autres obliquement du haut à droite au bas à gauche, et d'en haut à gauche au bas à droite. Lorsqu'ils sont démêlés, les brins deviennent un groupe d'éléments verticaux parallèles.

Nous pouvons considérer comme l'un des nattages à trois brins, composés d'éléments similaires, la construction illustrée (Fig. 3) appelée provisoirement ici type trois brins B. Ce nattage montre une construction qui ressemble à celle chaîne et trame d'un tissu, et l'on pense qu'elle est en relation étroite avec le "tricotage-tordage" (voir Note 2), une ancienne structure d'étoffe située à la limite entre le tressage et le tissage, et aussi avec le "pseudo-tissage" qui forme une variante dans la catégorie des tresses.

Les éléments aux deux bouts de la Fig. 3 jouent un rôle rappelant les chaînes et trames d'un tissu. L'existence de ce type au cours du développement du type trois brins B peut être prouvée par l'étude des tresses aux époques de formation et de perfectionnement et également par des spécimens préhistoriques ; c'est ce type que l'auteur appelle tresse "pseudo-tissée".

La tresse pseudo-tissée est souvent confondue avec le tissage, mais il est évident, par l'étude de son évolution technique, que c'est du tressage. Il est intéressant que le terme anglais pour la tresse pseudo-tissée soit : trame deux brins, ou technique entrelac-trame - (Note 3).

Des voies diverses de combinaisons aboutissent à des méthodes différentes de tressage, connues sous tressage Suruga, tressage ayataké, tissage Kamakura, et ainsi de suite. La tresse pseudo-tissée est riche de spécimens compliqués des époques archéologique et historique. Des exemples excellents, tels ceux illustrés Fig. 4, étaient produits aussi anciennement que de 100 ans av. J.C. et jusqu'en 600 ap. J.C.

Le tordage et le tricotage existaient sur le Nouveau Continent dès 5000 av. J.C. environ et furent remplacés par le tissage durant l'époque de formation,

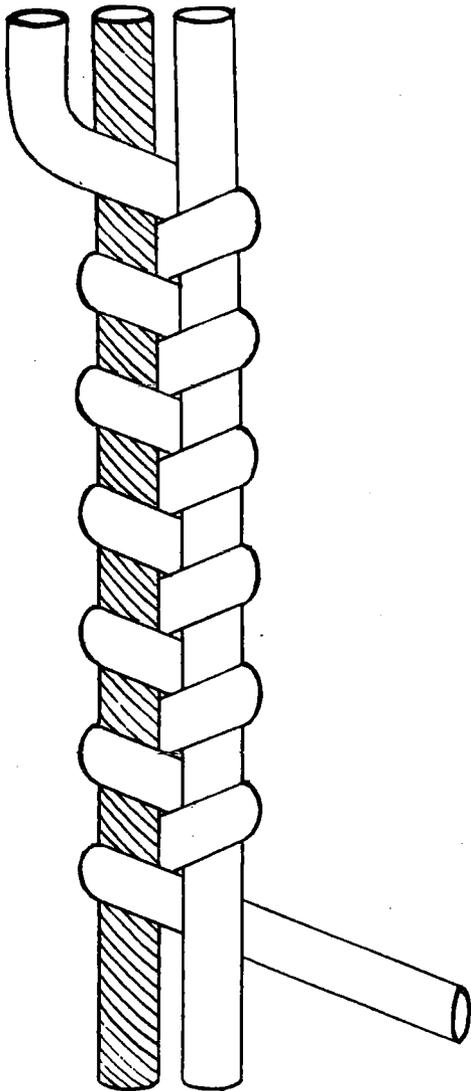
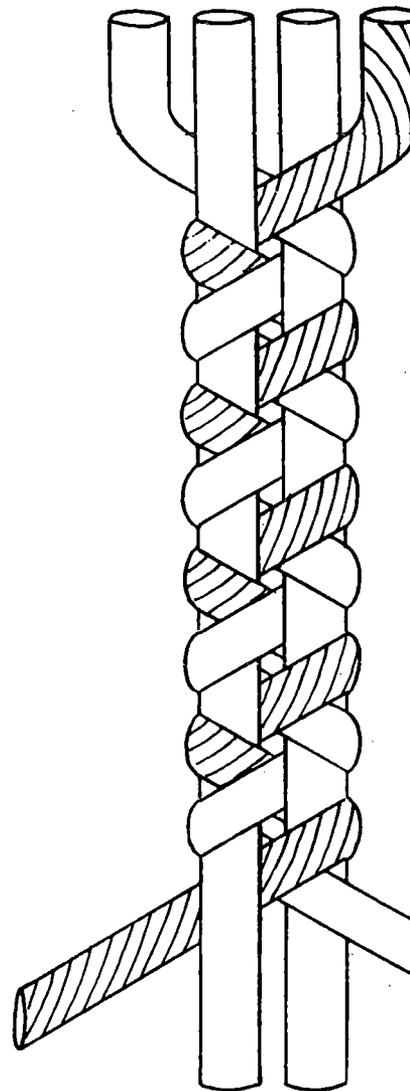


Fig. 3

Nattage type B trois brins .



grâce à l'apparition de la machine à tisser. En orient, par contraste, ils semblent avoir continué leur développement pendant une période de temps considérable dans les milieux cultivés chinois. Des exemples en sont donnés en Fig. 4 (cf. note-2).

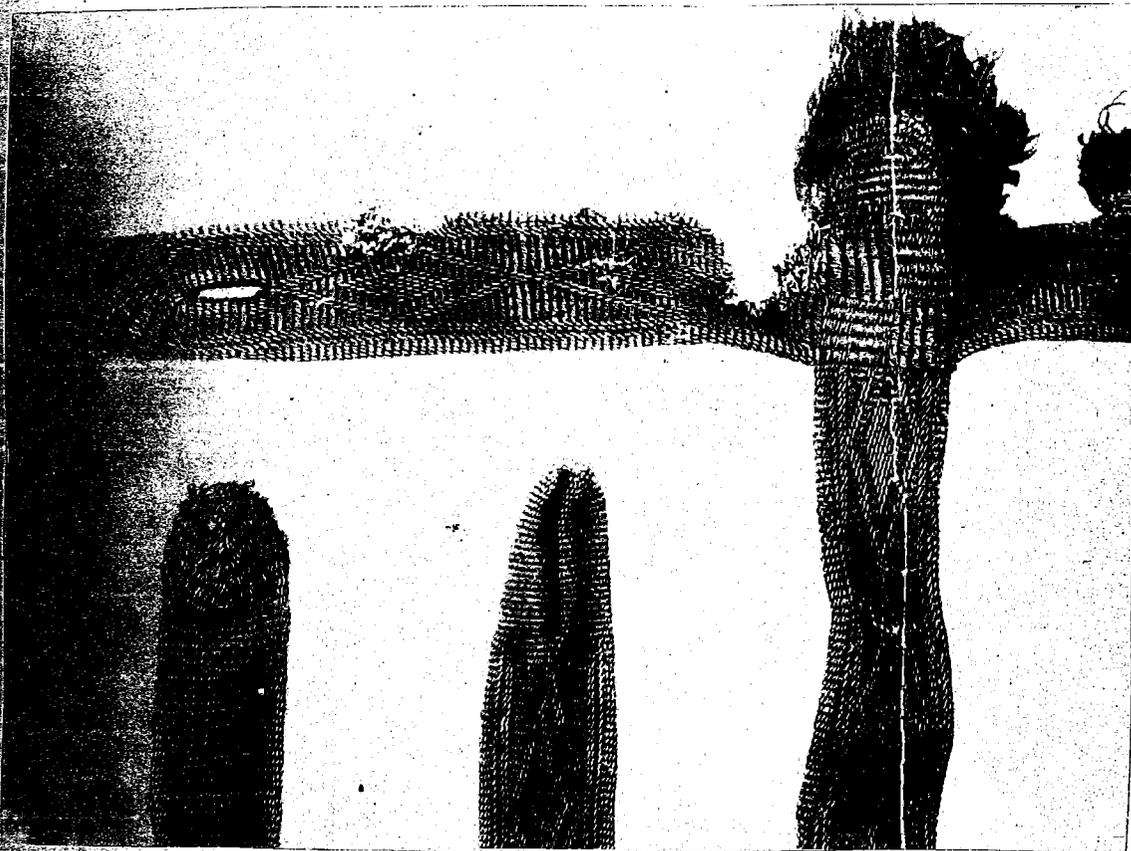


Fig. 4

Croupière de cheval, collection du Shôsô-in à Nara.

Au Japon, en même temps que d'autres types de tressage, ils réalisèrent même de plus grands progrès à l'époque historique. Il y existe les courroies de croupière de chevaux qui sont pour ainsi dire des combinaisons de nattage, tricotage et tissage, et aussi de fins exemples de Kôgei Kumihimo des époques respectives. Les techniques mises en jeu sont encore vivaces actuellement et il existe dans le seul Japon d'abondants spécimens de différents genres, de diverses périodes jusque vers 700 ap. J.C. lorsque des méthodes à trois et quatre brins, complexes et hautes en couleurs, furent introduites d'Asie Centrale à travers la Chine. Par exemple les fragments de splendides kumi-obi ( ceintures tressées) conservés au Shôsô-in et au Hôryû-ji ; tandis qu'en Chine, d'où ils ont été introduits, les seuls spécimens connus sont quelques pièces récemment retirées des fouilles de

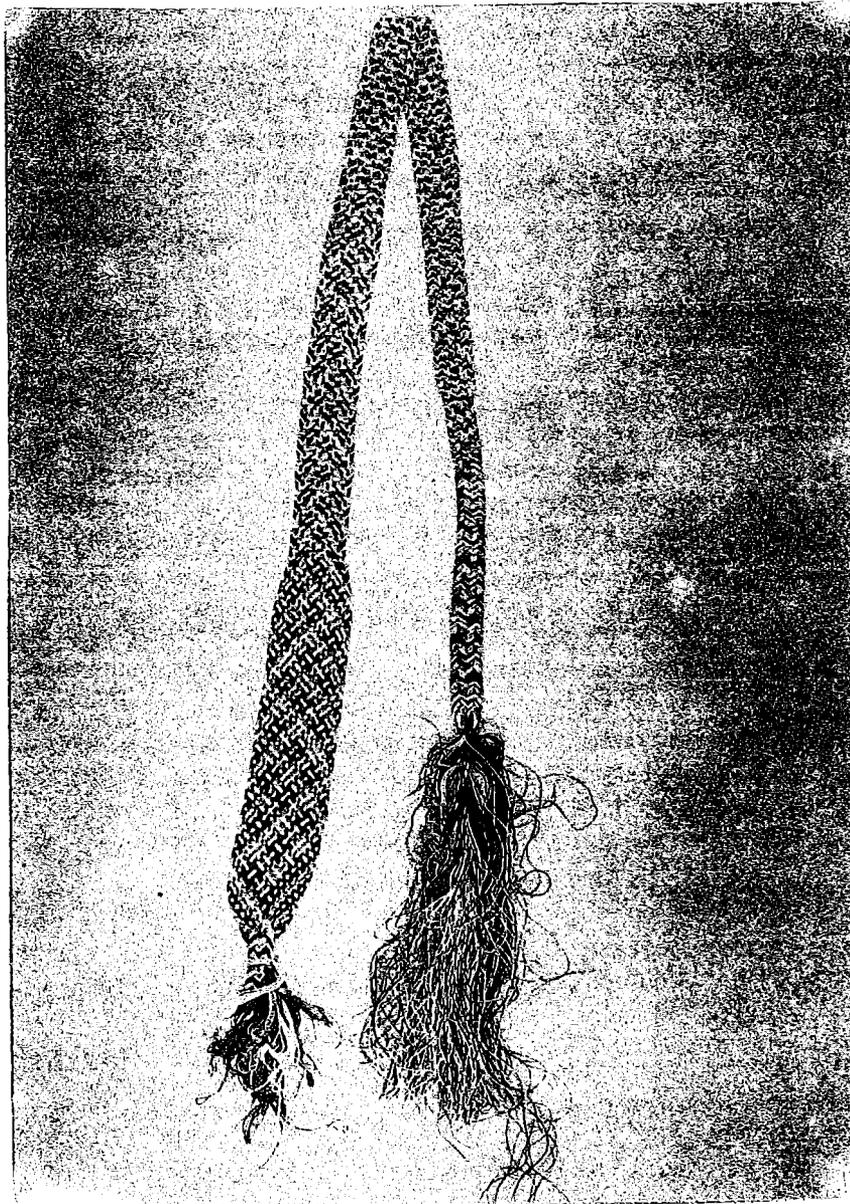


Fig. 5 a

Echantillon de diverses variétés de tressage plat.

Cette corde échantillon consiste en 6 variétés de tressage reconstruites d'après des spécimens préhistoriques et protohistoriques provenant de diverses sphères culturelles. Celles de la moitié de gauche sont dérivées des spécimens illustrés en Fig. 5 d. La partie étroite en bas à droite montre une construction employée pour d'anciennes armures japonaises.

Ch'ing-hai et quelques unes de plus, découvertes par le Dr. A. Stein (Fig. 5 b)

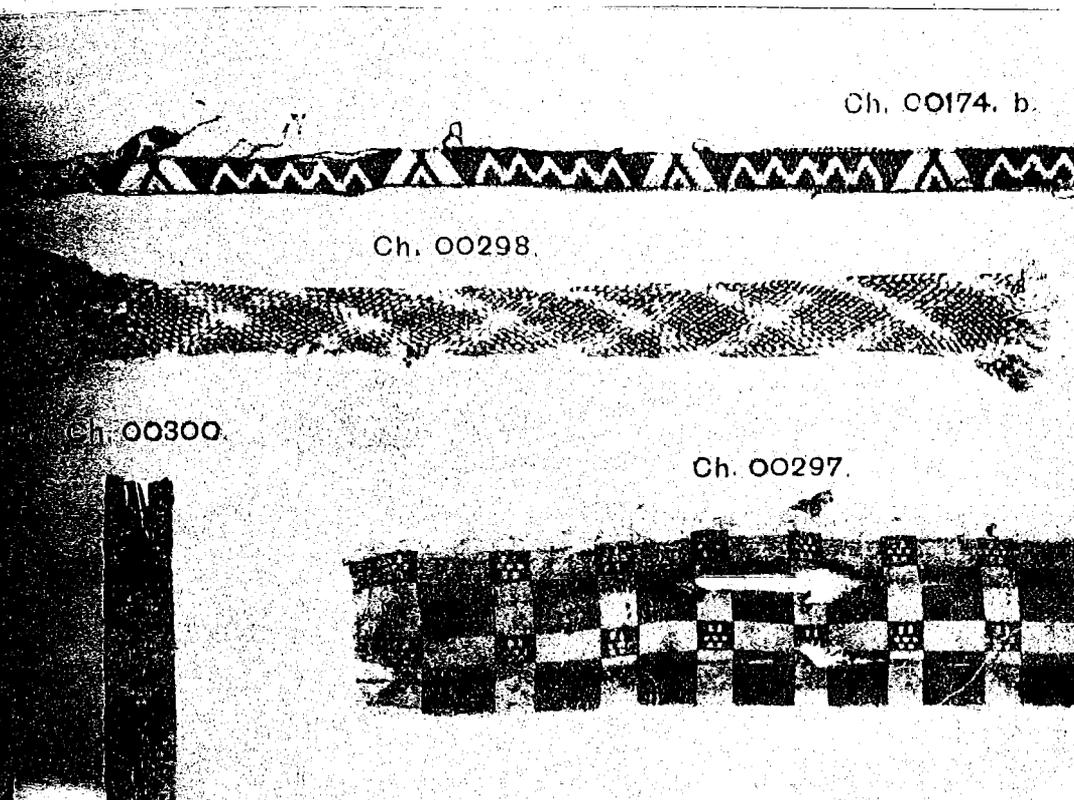
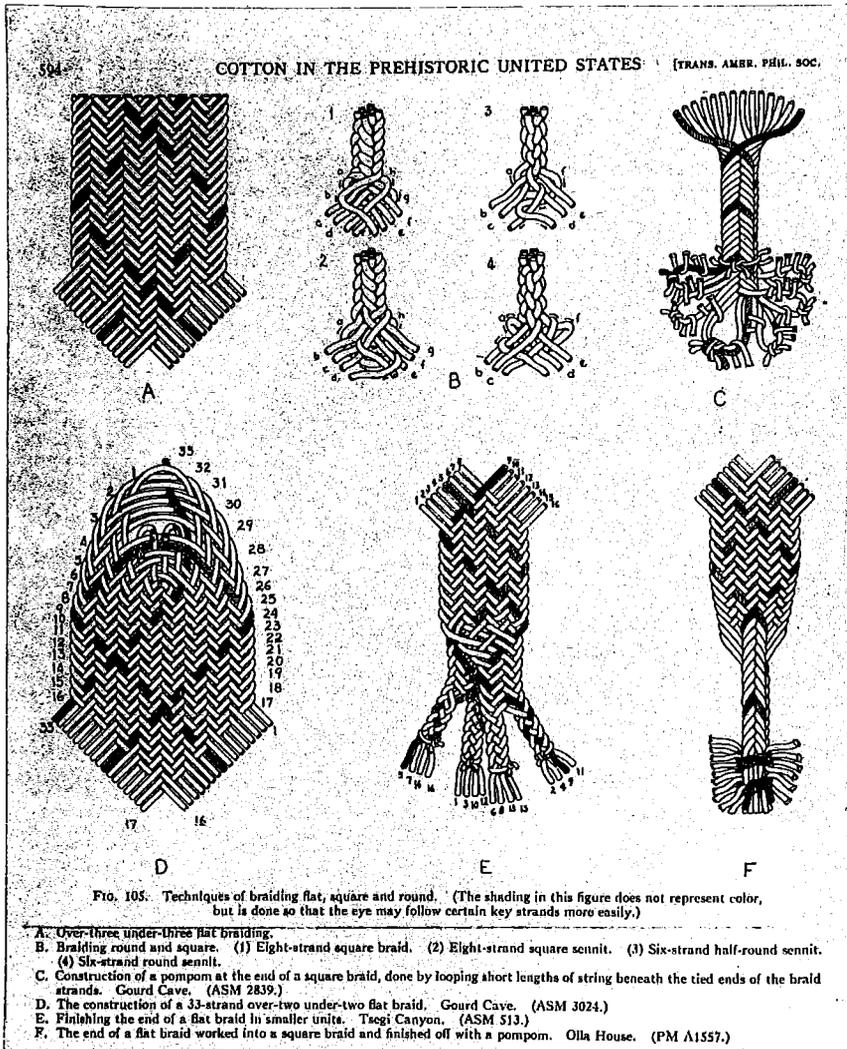


Fig. 5 b Tresses d'Asie Centrale (Ch. 00298 ; ch. 00299) - De Sir Aurel Stein : "Serindia".

durant son excursion en Asie Centrale en 1904. De vieilles sources littéraires en Chine contiennent cependant beaucoup de mots et de phrases mettant en évidence l'existence de telles tresses plates de haute qualité. Leur discussion n'est pas abordée ici.

La tresse plate de ce type, mentionnée ci-dessus, introduite au Japon vers 700 ap. J.C. était dénommée Shiragi-gumi (Fig 5 c) (tressage Silla), terme qu'on trouve dans divers actes anciens. Ce terme pourrait peut être indiquer la route par laquelle cette technique fut introduite, Shiragi (Silla) était l'un des trois royaumes de Corée à l'époque. Il faut noter cependant que Shiragi-gumi était un terme générique recouvrant deux types différents, notamment 1 brin sauté et 2 brins sautés. La différence des deux n'est pas facile à discerner quand les motifs présentés, ou les couleurs, sont les mêmes, mais elle est claire dans le cas des tresses unies. Durant la période Edo (1615-1867) elles ne furent plus appelées Shiragi-gumi : la première (1 brin sauté) était nommée Anda-Uchi (tressage Anda) et la der-



Exemples de tresses découvertes au Nouveau Contient (rapport de Mr A.P.S.).

Fig. 5 d

Fragments de tresses conservées au Hôryû-ji à Nara. Ceux de droite et de gauche sont tous deux de la même couleur et du même dessin et sont appelés *Shiragi-gumi*. Lorsque les cordes unies sont tressées dans les mêmes structures, la différence entre les "un brin sauté" et les "deux brins sautés" devient nettement discernable. Durant la période Edo et après, celui de droit était désigné par "Anda-uchi" et celui de gauche par "Kôrai-uchi".

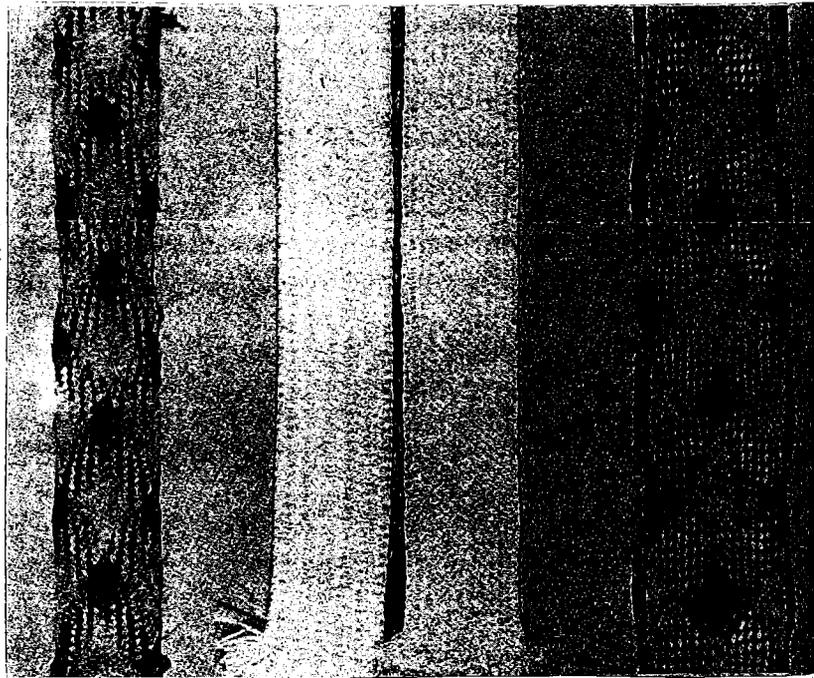


Fig. 5

nière Kôrai-uchi (tressage Kôryo), gumi et uchi voulant dire tous deux nattage ou tressage. Ces deux termes sont encore en usage. Il est intéressant de noter que dans des compte-rendus d'études sur des spécimens similaires trouvés dans le Nouveau Continent on s'y réfère par des expressions descriptives telles que "33 brins par dessus deux par dessous deux", etc... Les termes les plus généralement employés sont 1-flechtige Litze : tresse plate losange pour un brin sauté, 2-flechtige Litze : tresse plate pour deux brins sautés, et tresse Hercule pour sautage de 3 brins et plus (Note 4).

Il vaut d'être noté spécialement que le tressage à trois dimensions de construction très compliquée, comme dans les Fig. 6 a et 6 b, apparut au Japon



Fig. 6 a

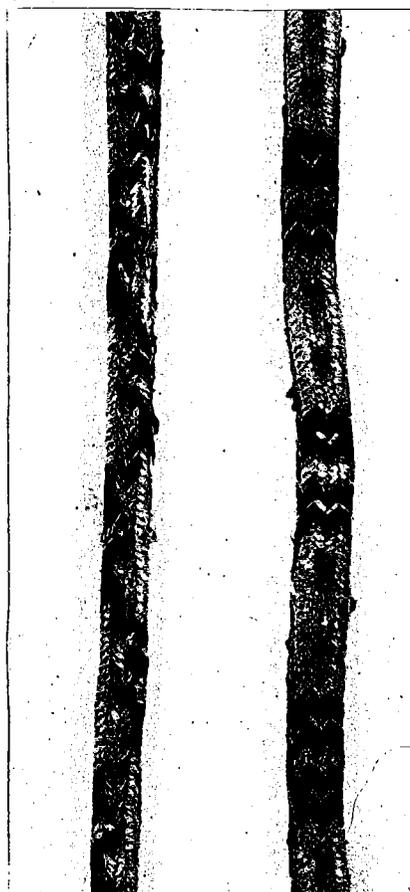


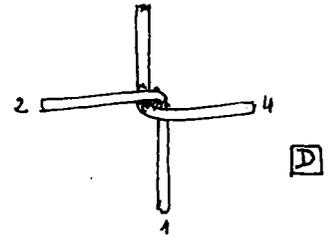
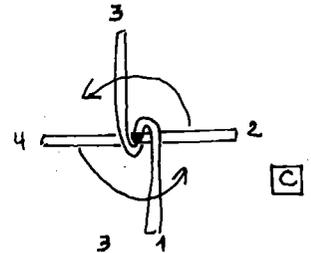
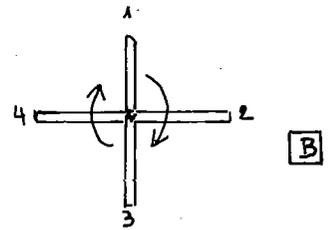
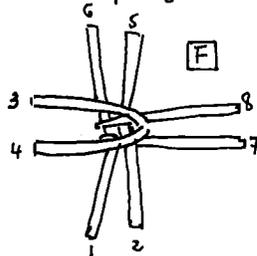
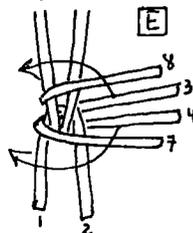
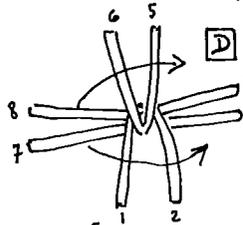
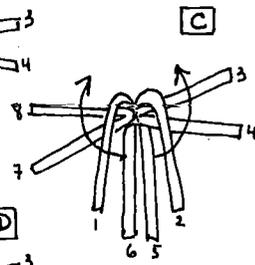
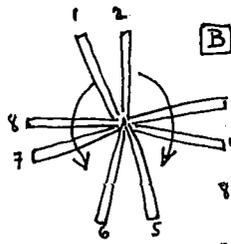
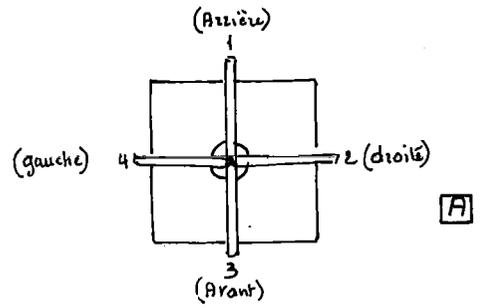
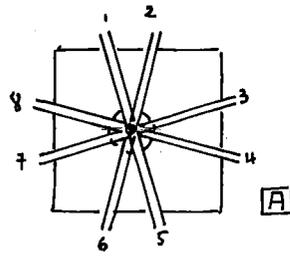
Fig. 6 b

Tresse découverte avec la dépouille de Mōtohira dans son cercueil au temple de Chūson-ji à Hiraizumi.

Tresses employées sur une armure possédée par le Mitake Jinja de Tokyo, données au reliquaire, selon la tradition, par le général Shigetada Hatakeyama.

au cours du stade de perfectionnement du Kôgei Kumihimo. La théorie de cette

Fig. 7 a



Tresse carrée à 8 brins

(Kakuya tsu-Uchi)

Tresse ronde à 4 brins

(Yotsu-Uchi)

construction ne peut être suffisamment expliquée par l'interprétation de combinaison d'éléments et de contre-éléments, mais heureusement un ami de l'auteur, le Professeur Assistant Kunio Aki du Collège Technologique de Tokio, a établi une théorie typologique qui doit être unique au monde (Note 5).

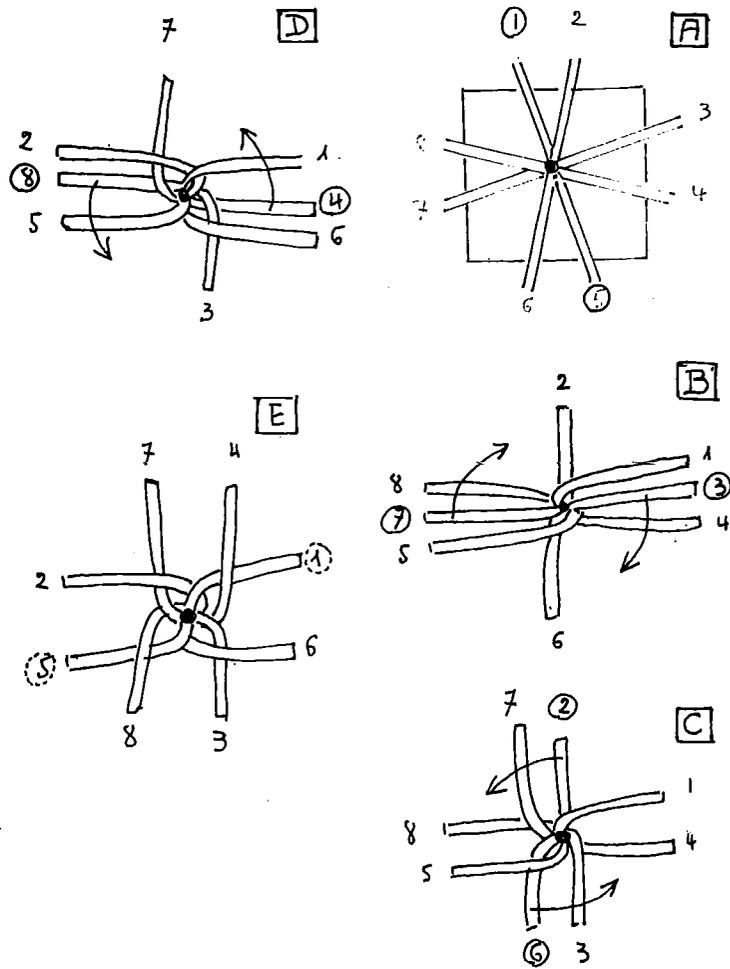
On peut imaginer qu'au début du stade du Kôgei Kumihimo les tresses plates trois brins et quatre brins mentionnées ci-dessus et la tresse ronde quatre brins surgirent approximativement au même moment, comme on peut le savoir d'après des spécimens préhistoriques existants. La tresse ronde quatre brins est un type très simple de tresse ronde consistant en quatre éléments, comme dans la Fig 7 a à droite, son principe étant le tordage composé. Ce type a donné ensuite naissance à des tresses rondes compliquées de vingt, trente, ou même quarante éléments. A en juger d'après sa composition simple, la tresse ronde quatre brins a dû apparaître à peu près au même moment que le type trois brins. Les témoignages les plus anciens que l'on connaisse de la tresse ronde quatre brins, de même que ceux des tresses trois brins mentionnées ci-dessus, sont les traces laissées sur la pâte des poteries Jômon, spécialement du type Higashi Kushiro (Note 6).

Enfin, nous ne devons pas oublier la tresse carrée de huit éléments, connue comme "tresse carrée à huit brins". Des témoins de ce type se trouvent sur des pièces de poterie Jômon, et des spécimens réels, attachés à des miroirs de bronze, à des épées et armés, ont également été abondamment tirés des fouilles. En fait de tels exemples sont découverts non seulement au Japon, mais dans diverses sphères culturelles anciennes du monde; mais la plupart disparaissent vers 500 à 600 ap. J.C.

Nous en arrivons à la question : Comment se fait-il qu'au stade du développement de la tresse ronde primitive la tresse ronde à quatre éléments ne se soit pas développée en tresse ronde à huit éléments, mais ait évolué en tresse carrée à huit éléments qui est apparemment de construction plus complexe ? La tresse ronde à huit éléments surgit à une époque beaucoup plus tardive, ses spécimens n'ayant jamais été détectés parmi les reliques préhistoriques.

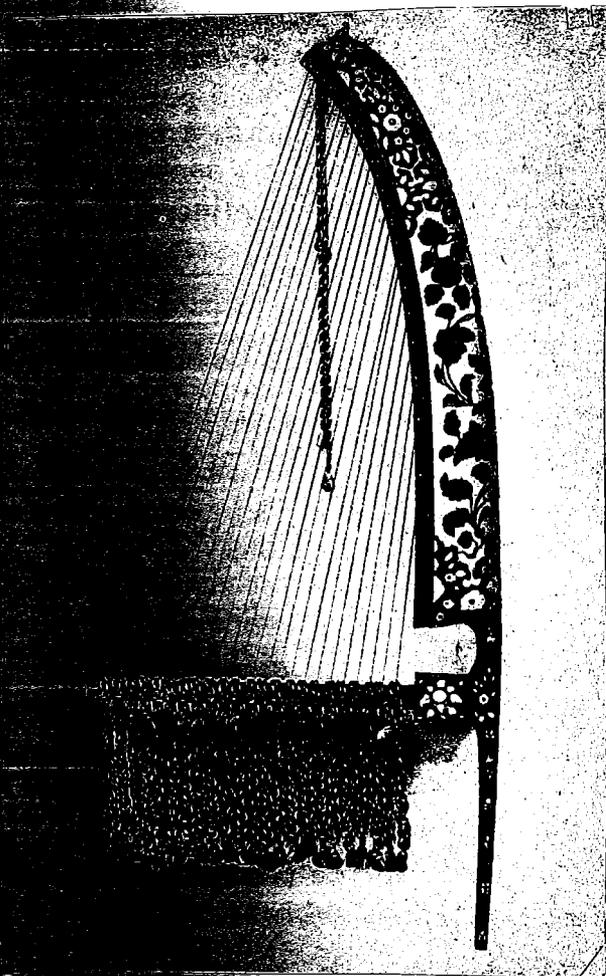
On peut répondre clairement à cette question par analyse technique, comme dans la Fig. 7 a à gauche. La tresse carrée à huit brins, quoique consistant en huit éléments, est réalisée par quatre paires de brins, sa construction n'étant pas différente, en principe, de celle de la tresse carrée à quatre brins. Dans la tresse ronde huit brins, par contraste, chaque élément doit en croiser un autre à chacune de ses actions (Fig. 7 b). Quoique consistant en les mêmes huit éléments, elle est beaucoup plus compliquée que la tresse carrée huit brins. Il n'est pas étonnant que la tresse carrée ait progressé plus tôt. Les spécimens primitifs des temps préhistoriques sont en raison de cela universellement du type "carrée de huit"; le type "ronde de huit" n'a ses spécimens qu'à l'époque historique.

Fig. 7 b



Tresse ronde à 8 brins (Yatsu-Uchi) "Sennit"

Nous ne devons pas perdre de vue que les tresses carrées, attachées à la harpe Kugo (Fig. 8), à des couteaux et autres objets de la collection du Shōsō-in qui reflètent l'influence de la culture chinoise importée de 500 à 600 environ ap. J.C., paraissent à première vue semblables au type "carrée de huit",



Cordes attachées à la harpe Kugo dans la collection du Shōsō-in à Nara.

Fig. 8

mais sont en réalité de construction beaucoup plus compliquée, consistant en seize ou dix-sept et jusqu'à trente deux éléments. Ce genre plus complexe de tresse carrée est appelé actuellement Yōkaku (Note 7).

Nous devons être prudents dans l'étude des traces de cordes trouvées sur les objets de poterie Jômon. Les marques laissées par des cordes à trois brins, cordes rondes à quatre brins et cordes carrées à huit brins sont très semblables entre elles et sont difficiles à discriminer dans des photographies ou empreintes. Il faut tenir compte comme il se doit de la profondeur des marques, qui indique l'épaisseur de la corde.

Les marques de cordes sur poteries Jômon, que l'on croit être les témoignages les plus anciens du Kôgei Kumihimo, peuvent, d'après l'étude poursuivie durant plusieurs années par l'auteur, être classées en quatre genres, à savoir : corde retors, tresse trois brins, tresse carrée quatre brins et tresse carrée huit brins. D'une façon générale ces types peuvent être rangés chronologiquement comme suit :

1) Stade le plus primitif de l'époque Jômon - (A) les impressions rectilignes et les impressions roulées de cordes retors sont toutes deux abondantes. (B) Les impressions rectilignes de tresses trois-brins, tresses carrées huit brins ou tresses quatre brins sont rares (B n'est trouvé qu'à Higeshi Kushiro et dans la péninsule Shimokita). A et B tendent tous deux à décroître, vers la fin du stade le plus primitif.

2) Stade primitif de l'époque Jômon - Les impressions rectilignes et roulées de corde retors sont toutes deux trouvées abondamment sur des cylindres, des spécimens de niveau plus bas et d'autres objets de ce genre de la partie ancienne de ce stade.

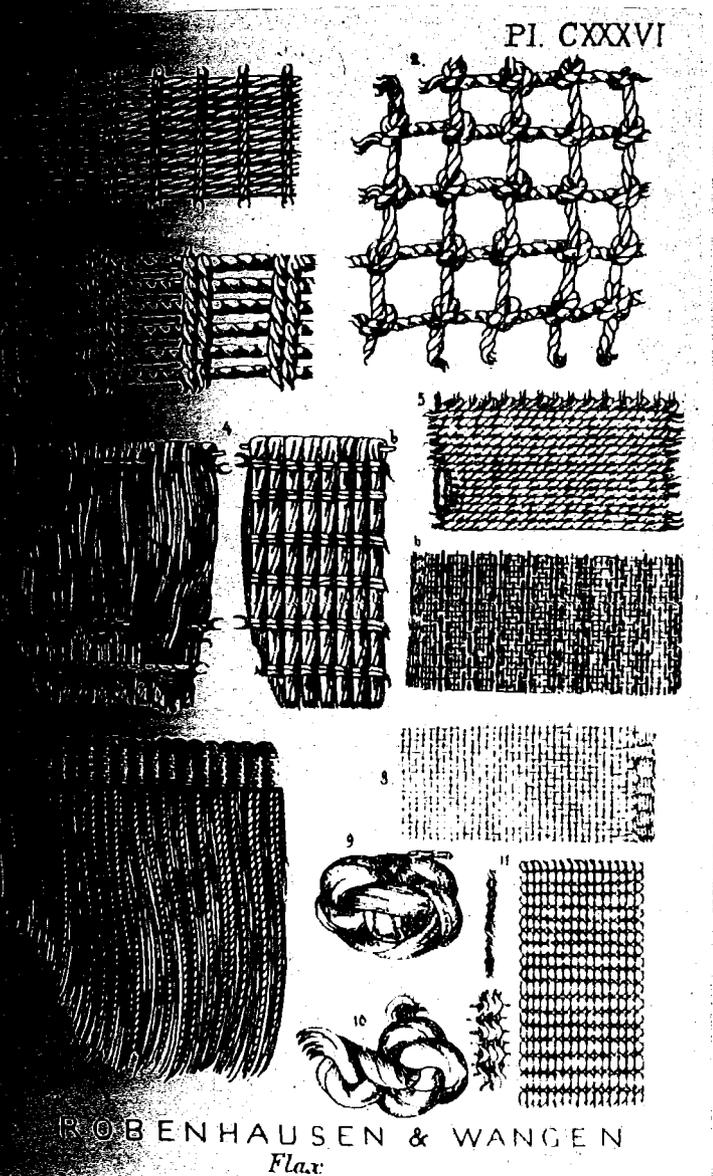
3) Stade médian de l'époque Jômon - Des impressions rectilignes et roulées de corde retors sont trouvées sur des cylindres et des spécimens du niveau supérieur, notamment ceux extraits à Hokkaido.

4) Stades tardif et dernier de l'époque Jômon et époque post-Jômon - Les marques d'impression de corde sont rares sur les pièces de poterie extraites au Japon même, mais on en trouve encore sur celles de Hokkaido.

### III - L'évolution du Kôgei Kumihimo et sa relation au tricotage et au tissage

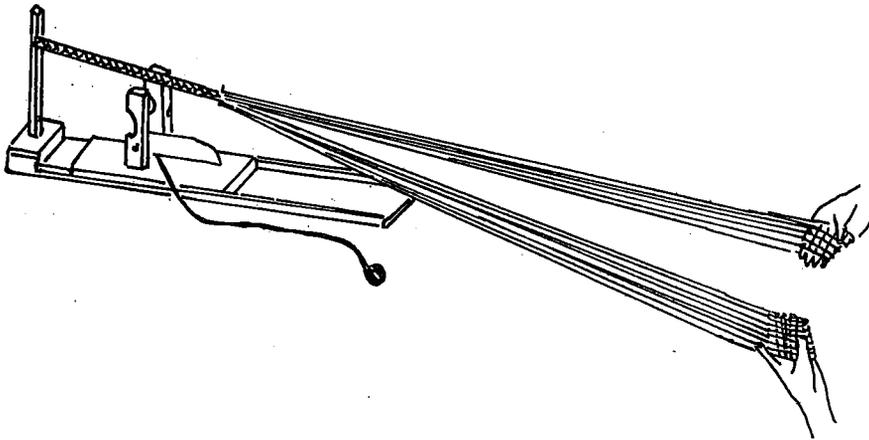
En attachant une chose, ou en reliant deux ou plusieurs choses par une corde, la corde et son noeud sont naturellement inséparables, que la corde utilisée soit une corde simple ou complexe. Il doit donc être raisonnable de penser que, parallèlement à l'évolution depuis la corde simple jusqu'à la corde composée, divers genres de noeuds de cordes, assortis de buts divers, décoratifs ou représentatifs, ont évolué concurremment, comme il est prouvé par des spécimens préhistoriques et protohistoriques, par des archives anciennes, ainsi que par les résultats d'études ethnographiques sur les races sous-développées actuelles. On peut s'imaginer aussi que, durant le cours du développement des noeuds de cordes, le fait de continuer des noeuds en direction soit de la droite, soit de la gauche, ou en diagonale, a donné naissance au filet ; et que le fait d'attacher,

combiné à celui de natter, a donné naissance à la tresse tricotée, laquelle a en fin de compte amené au surgissement du "tricotage tordu" mentionné précédemment. Assez intéressant est un groupe de reliques archéologiques, démontrant ce processus d'évolution, qui a été extrait d'un site de résidence lacustre en Europe Centrale, site fameux par la découverte de nombreux objets à divers niveaux représentant différentes époques. Les spécimens illustrés par la Fig. 9 en montrent une partie apte à expliquer le processus.



Pièces textiles de différentes époques découvertes près d'une résidence lacustre d'Europe Centrale (d'après le rapport du Dr. Keller).

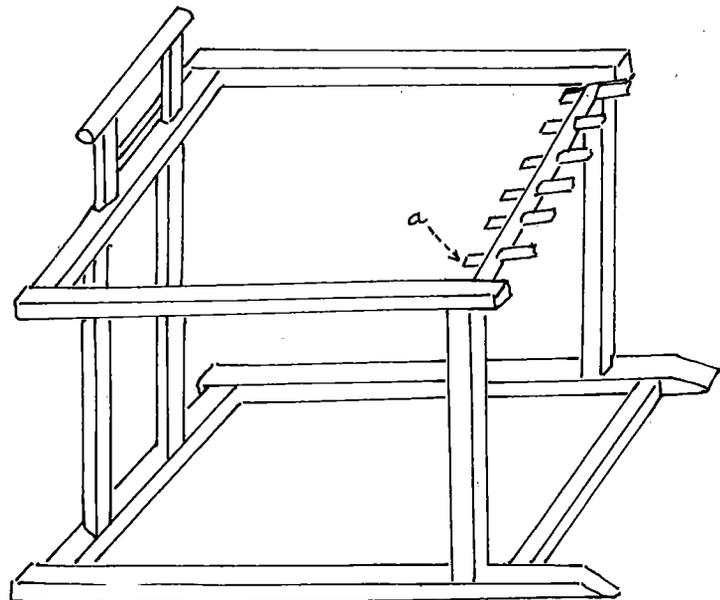
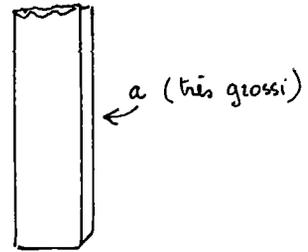
Fig. 9



(Fig. 10)

Tresse à 26 brins .

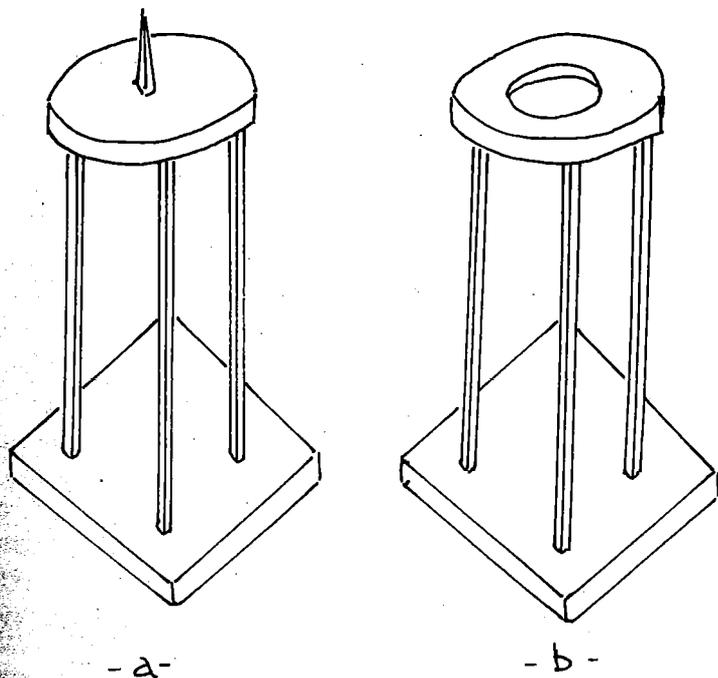
Enseignement du tressage .



(Fig. 11)

Table à tresser dite "du Sourouga" .

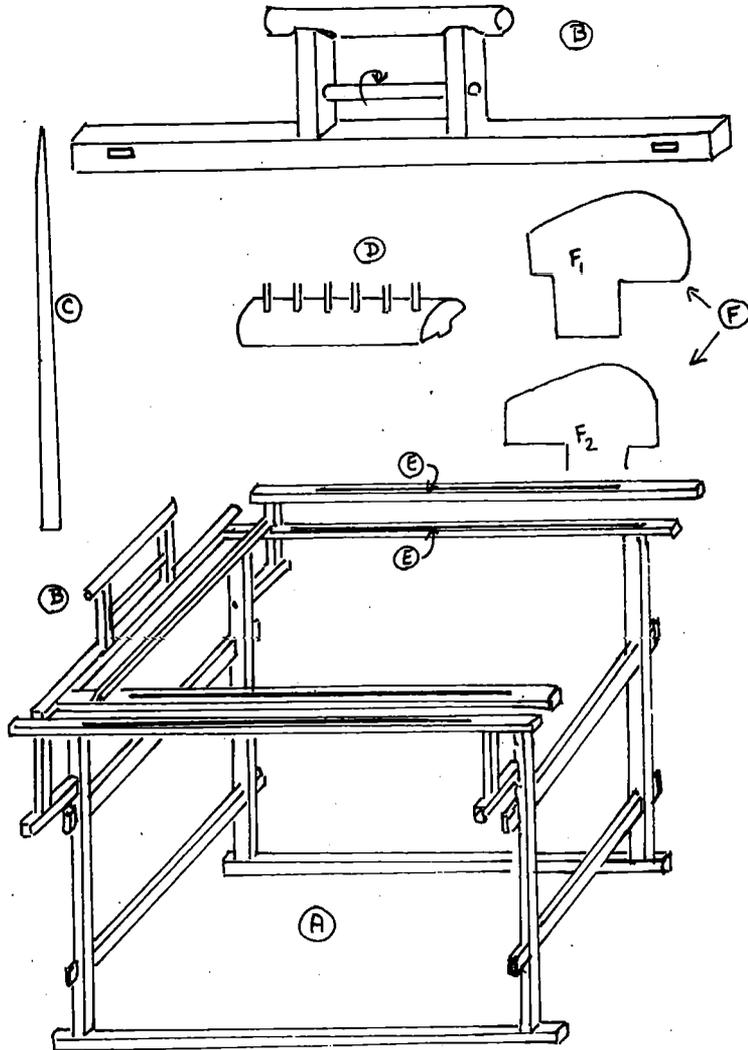
Fig. 12



Appareils à tresser

- a : tressage par dessus
- b : tressage par dessous

Fig. 13



Machine à tresser

- a - bâti
- b - développement partie supérieure
- c - épée, pour serrage de la tresse
- d - partie coulissante dans les encoches E
- e - encoches
- f - vues en coupe de D - F1 extérieur  
- F2 intérieur

Une corde tricotée est, en un sens, une corde consistant en beaucoup de noeuds de dimensions indéfinies, dans laquelle le cintrage et la mise en méandres est le principe de base. L'explication théorique des noeuds a été essayée, jusqu'à 1850 ap. J.C. environ, par Karl F. Gauss, Jules H. Poincaré et bien d'autres savants distingués, mais les noeuds dans lesquels les centres ne sont pas détectables restent toujours irrésolus. Une partie du problème a cependant été splendidement expliquée par le Dr. Nukada du Japon (Note 8). C'est pourquoi la théorie du tricotage est possible comme extension de celle de l'attachage. En bref, la corde tricotée a le principe du cintrage et de la mise en méandres que l'on ne voit pas dans le nattage et le tissage. L'auteur de la présente affirme que l'idée du tricotage dérive du noeud de corde.

Finalement l'auteur est d'avis que, pour discuter l'origine et l'évolution du tissage, il est nécessaire d'étudier les techniques de nattage et de tricotage qui ont existé antérieurement au tissage. L'action de natter - peu importe que ce soit en constructions simples, telles que tresse à trois brins, tresse quatre brins et tresse carrée huit brins, ou en types plus compliqués - peut être effectuée sans employer aucun instrument, si le temps n'a rien à voir. Elle peut être faite à la main, opération semblable au "jeu du berceau" (joué avec une ficelle) joué par les petites filles. L'illustration de la Fig. 1 b peut être interprétée comme une action de nattage ou de tricotage aux temps anciens. Les outils d'usage contemporain pour le tressage que montrent les figures 10 à 13 sont les seuls genres de types très primitifs qui n'aient pas été perfectionnés du tout depuis le début de l'époque Edo (XVII<sup>e</sup> siècle).

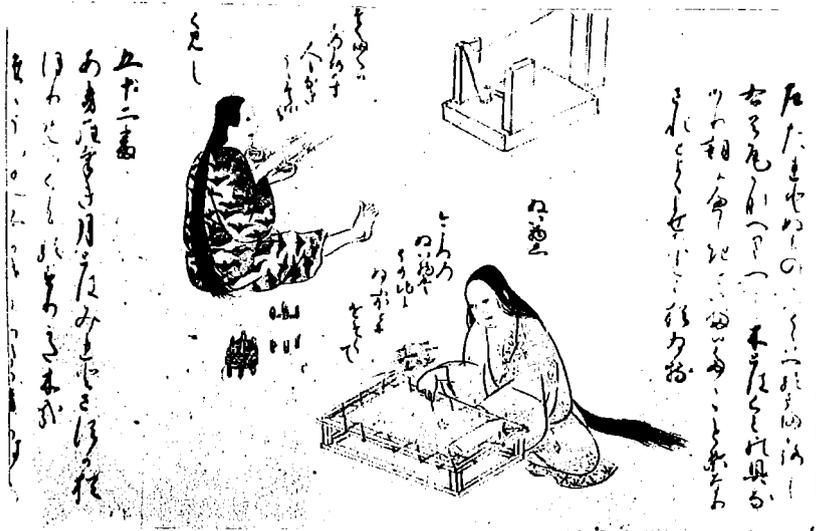
Il faut mentionner aussi l'étude des tresses primitives par les recherches étymologiques sur des idéogrammes chinois. De récentes études épigraphiques suggèrent que la moitié de droite du caractère signifiant nattage ou tressage (en japonais : kumi) est un hiéroglyphe représentant un support placé sur le sol et que la moitié de droite du caractère signifiant corde (en japonais : himo) représente des doigts courbés de façon à saisir quelque chose (Note 9). Dans les deux caractères la moitié de gauche signifie fil. C'est pourquoi les deux caractères indiquent que Kumi-himi (corde tressée) est un ouvrage qui implique l'existence d'un travail des doigts et un support. Le support qu'on montre au milieu de la Fig. 14 est exactement de la forme de la moitié de droite du caractère kumi. Ce support a été en usage depuis des centaines d'années jusqu'aux temps présents.



Gravure à la planche par Sadahide, montrant une femme travaillant sur un "Maru-dai".

Fig. 14

Les indiens d'Amérique du Nord et les Ainos emploient toujours leurs méthodes primitives, au lieu d'utiliser des outils. On sait aussi que dans le Nouveau Continent et en Chine il y avait une méthode dans laquelle des aiguilles, semblables à celles à tricoter, étaient employées (Note 8).



Gravure "Atelier de tissage", tirée de "71 types de métiers" de la période Muromachi.

Fig. 15

Ces instruments sont encore employés aujourd'hui (studio de l'auteur). Le support de droite, appelé Yotsu-uchi-dai, est celui auquel on se réfère dans le passage discutant de l'étude étymologique des caractères chinois.



Fig. 16

On peut à bon droit imaginer que dans un ouvrage tricoté, qui est même plus simple que le nattage, il a dû y avoir aussi une suite de noeuds simplement attachés, faits sans utilisation d'aucun outil.

Finalement le "tricotage tordu", qu'on croit être issu du nattage et tressage mentionnés ci-dessus, est également une construction dans laquelle une foule pour navette est inutile. C'est pourquoi, techniquement, nous pouvons aisément admettre qu'aucun instrument n'était exigé pour les cordes nattées et tricotées primitives, y compris le tricotage tordu.

Pour résumer, il y a eu deux voies de développement, L'une a évolué de la corde simple à la corde tordue, puis à la corde complexe. L'autre a débuté avec le Type B trois-brins et a donné naissance, collatéralement, au tricotage tordu et au pseudo-tissage. La première est une construction chaîne et trame annonçant l'approche de l'apparition du tissage, tandis que la dernière est du tressage pur, qui s'est maintenu jusqu'à présent.

L'auteur a discuté l'origine de la tresse carrée du point de vue technique et s'arrête net sur l'apparition du tissage. Le stade de perfectionnement du Kôgei Kumihimo aux temps historiques sera discuté à une prochaine occasion. Il faut ajouter que parmi les marques imprimées sur la poterie de Jômon il en est quelques-unes qui semblent indiquer la limite entre tressage et tissage. Cela aussi sera discuté plus tard.

N O T E S

-----

- 1) Cf. Les articles de l'auteur sur "himo" dans l'Encyclopédie publiée par le Sanseidô, Heibonsha, Tamagawa University et Shôgakkan ; l'article de l'auteur dans le Vol. 49, N° 4 du Journal de la Société Archéologique du Japon ; et le Himo du même auteur, publié par le Gakuseisha .
  - 2) L'auteur doit beaucoup à l'article "Cordes tricotées - tordues reconstruites d'après des impressions textiles sur poteries", Fûzoku, Vol. 3 N° 2 par le Prof. Kôyô Kadoyama ; "Etude sur les tissus Inca" par le même, Kodai Bunka, Vol. 6, N° 5 ; également au National Museum (USA), American Philosophical Society Report, etc .
  - 3) Two-strand weft twinning (Birrell, Verla : The Textile Arts) ; Twined fabric (Bird Junius : Pre-ceramic Arts from Huacqrieta) ; Weft Twine (Kent : The Cultivation and Weaving of Cotton in the Prehistoric Southwest USA) ; Wrapped-twine Weave or Wrapped-twine Technique (O'nilale and Durrel : An Analysis of the Central Silk Excavated by Sir A. Stein) , etc . . .
  - 4) "Tressage et Machine à tresser" par Prof. Assistant Kaoru Yamaki du Collège Textile Kyoto (Kôhôdô) .
  - 5) "Les aspects fonctionnels théoriques typologiques des tresses" , par le Prof. Assistant Kunio Aki de l'Université Technologique, Mai 1959 .
  - 6) "Compte-rendu des fouilles de Higashi Kushiro Shell Mound" , Commission Educative Municipale Kushiro, 1962 ; "Les sites au long des côtes d'Okhotsk et dans la péninsule Shiretoko" , Vol. 1 , publié par la Faculté des Lettres, Université de Tokio .
  - 7) Cf. l'article sur "Le Yôkaku Himo" dans le Himo de l'auteur, Gakuseisha .
  - 8) Cf. Kagaku, Vol. 17, N° 19 ; le Shizen, N° 7, 1948 ; "L'étude des noeuds attachés" (Sôgensha) , etc . . . par Dr. Nukada .
  - 9) "Etude étymologique d'idéogrammes chinois" par le Pr. Assistant Akiyasu Tôdô de l'Université de Tokyo, Gakutôsha .
  - 10) Anthropology Memoirs, Vol. II (Field Museum of Natural History) .
-

## Summary

The development of the plaited braid in relation  
with the art of "plaiting", "weaving", and "knitting"

-----  
by Shimbei DÔMYÔ

The braids or the cords used for practical purposes are regarded to originate in a considerably far distant age in the history of human culture. Along with the development of human intelligence, the sense of ornamentation for things had deepened, which finally brought forth the complicated manual art of the braid plaiting of the present time.

And the pre-historic archaeological relics which prove the fact that such plaited braids had already been existing then, are getting discovered in every place of the world where the study of the ancient human culture goes on. However, in most other countries, this art of braid plaiting ceased to exist between times of 300 to 600 A.D., while only in Japan it got more and more highly graded throughout the past centuries until it came to be such an exquisite manual art craft of the present age.

Here, I am presenting, after having been engaged in the research in this field so long, the special method of study from where I have reasoned the early stage in the development of the art, by examining the technique, studying the theories, and also by investigating the pre-historic archaeological relics. Thus I prove, at the same time that the plaited and knitted braids preceded the woven material and also discuss the difference in the developmental process of the above two and then try to make the vague notion clear, irrespective of the Eastern or the Western world, of the basic interpretation of the fibrous structure in the art of "plaiting", "knitting", and "weaving".

N.B. A booklet in English which consists of 18 pages of text, with about 40 illustrations treating with the same subject, has been established by the author. People who are interested in it, can obtain it when writing to Mr. Dômyô at his address in Tokyo (see Index of Members of CIETA).

B I B L I O G R A P H I E

EMBROIDERY - BRODERIE

La présente bibliographie est un peu plus réduite qu'habituellement, la nécessité d'imprimer le présent bulletin avant que les ateliers de notre imprimeur ne ferment pour les vacances d'été, nous ayant obligés à réduire notablement les délais. L'équipe du Victoria et Albert Museum n'a pu, de ce fait dépouiller un certain nombre de publications qui viennent de paraître et qu'elle mentionnera donc au prochain numéro.

EMBROIDERY - BRODERIE

La présente bibliographie est un peu plus réduite qu'habituellement, la nécessité d'imprimer le présent bulletin avant que les ateliers de notre imprimeur ne ferment pour les vacances d'été, nous ayant obligés à réduire notablement les délais. L'équipe du Victoria et Albert Museum n'a pu, de ce fait dépouiller un certain nombre de publications qui viennent de paraître et qu'elle mentionnera donc au prochain numéro.

A cette même raison est sans doute imputable le fait que nous n'avons pas à remercier particulièrement cette fois - sauf Miss Edith Standen - tel ou tel de nos membres correspondants, qui n'ont peut être pas eu le temps de manifester leur ardeur à nous informer. Nous tenons cependant à leur rappeler à tous combien leur collaboration nous est, ou nous serait, précieuse, en soulignant que par le jeu de la réciprocité elle est d'autant plus bénéfique pour tous que chacun y contribuera. Nous attirons également l'attention sur quelques unes des rubriques de cette bibliographie où le commentateur n'a pu que déclarer forfait parce que l'ouvrage est rédigé en une langue dont il n'a pas la pratique. Ceux de nos membres qui seraient susceptibles de combler telle ou telle de ces lacunes par l'envoi de quelques lignes de résumé en sont vivement remerciés d'avance.

Par ailleurs la bibliographie du CIETA s'est, comme vous le verrez par la mention accompagnant certains commentaires, enrichie d'un certain nombre de publications. Parmi celles-ci nous signalerons en particulier les ouvrages polonais dont nous sommes redevables à l'obligeance de Madame Kaminska et ceux en grec de Madame Theocaris.

BRODERIE - EMBROIDERY

Gustaf **HAMBERG** & Ulla **HAMBERG** - Kyrkor i Svegs Tingslag, in Häfte 107 - Sveriges Kyrkor Konsthist. Inventa- Ulla Berlin **HAMBERG**, 1966, Stockholm. Illus. extensive bibliography. Text entirely in Swedish. Summaries in English pp. 286, 330, in German pp. 285, 329.

La seconde des deux églises décrites, Overhögdal, contient une importante broderie du Haut Moyen-Age dont le thème semble tiré de la Volsunga saga. La broderie est plus ancienne que l'église, mais se trouve actuellement au Musée d'Ostersund. (Ill. pp. 322, 323, 324)

Margery Burnham **HOWE** - Early American Embroideries in Deerfield, Massachusetts - 1963. Deerfield (Heritage Foundation) 32 pp. Illus. Brochure comportant une brève introduction et des illustrations d'une broderie américaine du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Pauline **JOHNSTONE** - Roumanian Church Embroidery, in Embroidery, Vol 17, N° 1, Summer, 1966, pp. 40, 43, London. Illus.

Article bien illustré sur la broderie à l'exposition d'art roumain organisée par l'Arts Council. L'iconographie et la technique y sont discutées.

Donald **KING** - A Florentine Embroidery, in Victoria and Albert Museum Bulletin, Vol. II, N° 2, April, 1966, pp. 77-79, London. Illus. & bibliography.

L'auteur date de 1325-1350 env. pour des raisons stylistiques un ornement d'aube brodé de cinq figures d'apôtres sur fond de velours rouge, et le compare à une broderie très similaire sur tissu de soie blanc de la cathédrale Saint-Bernard, de Comminges près de Toulouse.

BRODERIE - EMBROIDERY

- Aviva LANCET-MÜLLER -Of Jewish Embroidery in San'a, Yemen (trans.) in Eretz-Israël, Vol. 7, 1964 pp. 169-179, Jerusalem. Illus., col., diagrams, plans. Text entirely in Hebrew. Summary in English, pp. 177-8.
- L'auteur établit que les traits caractéristiques du costume juif du Yemen, en tant que distinct de celui de leurs voisins musulmans, est révélé le mieux par la broderie. Les dessins caractéristiques sont décrits, ainsi que les matières et les techniques. Les échantillons disponibles datent du XIX<sup>e</sup> siècle.
- Chanoine Charles J. LEDIT & Marguerite DUBUISSONS -Le Samit de Troyes et la chape pontificale de Montiéramey, in Zodiaque, Vol. 67, January, 1966, pp. 2-14, Illus., diagrams.
- Description de découverte de chape à Montiéramey, sa reconstitution, et description détaillée des motifs brodés et de leur iconographie, de même que des exemplaires les plus importants d'"opus anglicanum" et de sa technique.
- Christopher NEVE -Treasures of Rumanian Art, in Country Life, Feb. 3rd, 1966, Vol CXXXIX, N° 3596, p. 247, London. Illus.
- Compte rendu de l'exposition de l'Arts Council. Discute en particulier les broderies du Moyen-Age de cette exposition.
- Corinna NICOLESCU -Embroidery, in Rumanian Art Treasures : (Exhibition Catalogue), 1965-6, pp. 24-25, cat. entries, pp. 26-31, London. Illus., bibliography.
- Donne un aperçu général, avec description de la technique et du sujet de la broderie roumaine du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles, pratique malgré sa brièveté. 13 illustrations.
- Charles-Clovis SELOSSE -Mouscron : visite à l'Eglise Saint Barthélémy. Inventaire de son trésor. Un chaperon brodé d'or distant de plus de trois siècles existe encore à Saint Barthélémy, in Cercle Royal Historique et Archéologique de Courtrai. Mémoires, N.S. Vol. XXXIV, 1965, pp. 233-235, Courtrai, illus.
- Décrit le capuchon brodé d'une chape, cadeau à l'église St Barthélémy de Ferdinand Liedekercke et de sa femme en 1645. A été employé comme voile de calice. Le dessin montre la Vierge de la Douleur, avec les armes de Liedekercke et celles de la famille de sa femme, les Spinola, et porte la date de 1645.
- Edith A. STANDEN -Working for Love and Working for Money - some notes on embroideries and embroiderers of the past, in Winter Antiques Show (Exhibition Souvenir), 1966, Jan. 21-Jan. 27, pp. 16-27, New York City, illus., some col.
- Discute de la broderie d'amateurs et de la broderie professionnelle des XVII<sup>e</sup> à XIX<sup>e</sup> siècles avec une grande variété de citations amusantes et intelligentes tirées de sources contemporaines sur ces travaux.
- Maria THEOCHARIS -Signatures des brodeurs sur des parements du Mont Athos, "Annuaire de l'Association d'Etudes Byzantines", t. 32 (1963), p. 496-503, 16 planches hors texte. Texte entièrement en grec sans résumé en aucune autre langue.
- Cet article est tiré d'une communication faite le 4.9.63 au "Convegno sul Monte Athos" à Venise, à l'occasion du millénaire du Mont-Athos.
- L'auteur, dans un article précédent ("Inscriptions votives sur les parements du Mont-Athos" in "Théologia", Athènes 1957, p. 452-457) avait attiré l'attention sur la nécessité d'une étude systématique des inscriptions des broderies (Stoffepigraphik), étude qui pourrait éclairer plus d'un problème de l'histoire de cet art artisanal. Elle revient sur cette idée, montre que certaines de ces inscriptions sont les oeuvres des érudits et des poètes de l'époque et dans certains cas constituent comme une marque d'atelier.

Suivent les noms et les dates de douze brodeurs et brodeuses post-byzantins d'après des parements conservés au Mont-Athos et dont les photos, provenant de la mission G. Millet, sont déposées à la photothèque de la Collection Chrétienne et Byzantine de l'Ecole des Hautes Etudes de la Sorbonne.  
(Bibliot. du CIETA)

Maria THEOCHARIS

-Parements brodés d'or du monastère des Taxiarches près Aigion (Péloponnèse, Grèce), "Archéologiki Ephéméris" de 1960, Athènes 1965, pp. 9 à 15, texte entièrement en grec sans résumé en aucune autre langue, suivi de 16 planches hors texte.

Sont publiés treize parements brodés d'or de ce monastère, dont la fondation date de l'époque des Paléologues. Ces parements signés et datés proviennent pour la plupart des ateliers post-byzantins de Constantinople. Ils sont étudiés ici du point de vue iconographique et stylistique et sont comparés à d'autres oeuvres inédites de mêmes ateliers. Certaines pièces d'archives du monastère fournissent des détails sur leur provenance.  
(Bibliot. du CIETA)

Utrecht-Aartsbisschoppelijk  
Museum

-Verslag over de Jaren, 1960-64. Vol. 1965 (?) pp. 5-6, Utrecht, Illus. Text entirely in Dutch.

Les illustrations des acquisitions des années 1960 à 1964 comprennent un orfroi brodé du début du XVI<sup>e</sup> siècle, dépeignant St-Bartholomé, placé sur un velours italien de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Il est brièvement décrit dans le texte.

Gertie WANDEL

-Samplers, in Danish Handcraft Guild, Vol. V, N° 4, 1965, pp. 102-4, Copenhagen, Illus., one col.

Bref article général.

ANONYME

-Christie's Review of the Year, 1964-5, London, 1965, pp. 172-3.

Notes sur la vente d'une collection de bandes brodées anglaises de 1618-43 env. avec illustrations de deux d'entre elles.

## CONSERVATION

Timothy PADFIELD

-The Control of Relative Humidity and Air Pollution in Show Cases and Picture Frames, in Studies in Conservation, Vol. II, N° 1, Feb. 1966, pp. 8-30, London. Illus., diagrams, graphs, bibliography. Text in English. Summaries in French, p. 29, German, p. 30, Italian, p. 30.

Article très scientifique expliquant ce qu'impliquent une pollution de l'air et des modifications d'humidité relative et proposant certains moyens pour contrôler les conditions atmosphériques dans les vitrines et cadres.

James W. RICE

-An Heirloom Patchwork Quilt and its Conservation Problems, in Studies in Conservation, Vol. II, N° 1, Feb. 1966, pp. 1-7, London. Illus. Text in English. Summaries in French p. 7, German, p. 7, Italian, p. 7.

Compte-rendu détaillé du nettoyage d'un couvre-pieds du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à signatures à l'encre et en pièces d'étoffes blanches et en couleurs. Les pièces de couleur ont été protégées par de la cire de paraffine fondue avant nettoyage du couvre-pieds à l'eau additionnée d'un détergent non-ionique convenable. Il est intéressant qu'après lavage le couvre-pieds ait été séché enessoreuse centrifuge. Après enlèvement de la cire de paraffine en machine de nettoyage à sec, le couvre-pieds a été à nouveau placé enessoreuse pour enlever l'excès de solvant.

COSTUME

- Ellen ANDERSEN &  
John BECKER - Et gådefuldt stykke. (A Problem Piece) in Nationalmuseets Arbejdsmark, 1963-65, pp. 113-120, Odense. Illus., diagrams. Text entirely in Danish.
- Une chemise de garçon, une chemise de fille, plus deux chemises de petit garçon et une de petite fille, toutes tissées (dit-on) d'une pièce, dans la collection royale danoise. Figurait à l'inventaire de 1737-75 et provenait de Norvège. Le but (magie ?) en est discuté, sans arriver à une conclusion. Les taches que l'on voit n'ont pas été identifiées.
- Ela i Andrzej BANACH - Słownik Mody, 1962, p. 313, Warsaw. Illus., some col., diagrams, bibliography. Text entirely in Polish.
- Un dictionnaire évidemment destiné à une audience populaire. Mais impossible à juger - un compte-rendu serait le bienvenu. La plupart des illustrations sont tirées de sources polonaises.
- Mary E. BURKETT - Recent discoveries at Ambleside, in Transactions of the Cumberland and Westmorland Antiquarian and Archaeological Society, Vol. LXV, 1965, pp. 86-101, Kendal. Illus.
- Parmi ces récentes découvertes se trouvent quelques chaussures romaines. Planches II - IV.
- J.G. DUNBAR - Excavations at Skirling Castle, Peeblesshire, 1962-3, in Proceedings of the Society of Antiquaries of Scotland, Vol. XCVI, 1962-3 (1965), pp. 237-246, Edinburgh, diagrams, plans, bibliography.
- Parmi les découvertes énumérées au catalogue figurent des fragments de chaussures en cuir, décorées d'entailles, de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle.
- A.B. GRISWOLD - Prolegomena to the study of the Buddha's dress in Chinese Sculpture, Part II, with particular reference to the Rietberg Museum Collection, in Artibus Asiae, Vol. XXVII, 4, Y 65, pp. 335-348, New York (Institute of Fine Arts, New York University).
- Discute en détail la coupe et la forme du costume monastique bouddhique tel que le montre la sculpture. Le costume y était montré de façon réaliste et précise, même lorsque la silhouette était stylisée. Lorsqu'elles sont polychromes, les statues révèlent le tissu fait de pièces qui était l'étoffe orthodoxe pour de tels vêtements.
- Walter HUMMELBERGER - Erzherzog Matthias in den Niederlanden (1577-81), in Jahrbuch der Kunsthistorischen Sammlungen in Wien, Vol. 61 (N.S. XXV), 1965, pp. 91-118, Vienna. Illus., bibliography.
- L'article est illustré des peintures contemporaines de Lucas van Valckenborch pour le costume de la domesticité et des troupes qui accompagnaient le grand duc Matthias, et donne des détails sur les diverses mascarades et divertissements donnés en son honneur.
- Franz KOSCHIER - Die Lavantaler Tracht, Carinthia I, Heft 2, bis 4, 149, JG. pp. 573-594, Kagenfurt. Illus., bibliography.
- Discute un manuscrit de 1812 décrivant le costume de ce district et relie les illustrations au costume paysan subsistant.
- V. KRIUCHKOVA - Razvitie Kostiuma (Development of Costume), in Dekorativnoje Iskustvo SSSR, 10th year, N° 2 (99), Feb. 1966, pp. 18-22, Moscow. Illus., some col. Text entirely in Russian.
- Histoire générale du costume ; les illustrations tirées de manuscrits, sculpture et peinture.

- Pokrajinski Musej v MARIBORU - Tristolet mode na Slovenskern, in Exhibition Catalogue - Three centuries of fashion in Slovenia, Nov. 1965, p. 41 and illus. extra, Maribou. Illus. Text entirely in Slovenian. Résumé en français, pp. 18-20, allemand, pp. 20-21.
- Petit catalogue bien illustré de trois siècles de mode en Slovénie. Les rubriques sont en slovène.
- J.L. NEVINSON - Storia del Costume in Italia by Rosita Levi Pisetzky, Vol. II, 1300-1500, in Connoisseur, Vol. 162, N° 651, May. 66, p. 46, London.
- Etude systématique et détaillée de cet ouvrage clé sur le costume italien.
- Andrew OLIVER, Jr. - Greek, Roman and Etruscan Jewelry in Metropolitan Museum of Art Bulletin, Vol. 24, N° 9, May 1966. New York, N.Y. pp. 269-284, Illus.
- Compte-rendu de quelques bijoux anciens, au Metropolitan Museum, du mycénien (1500 à 1200 av. J.C.) jusqu'au IV° s. ap. J.C., la plupart en or.
- D.M. SMITH - The Hatting Industry in Denton, Lancashire, in the Journal of Industrial Archaeology. Vol. 3, N° 1, Feb. 1966, pp. 1-7, Newton Abbot, Devon. Illus., diagrams, bibliography.
- Ce bref article sur la chapellerie s'occupe surtout de cette industrie et de ses établissements au XIX° siècle. Toutes les illustrations se rapportent à ces derniers. Quelques passages décrivent cependant la fabrication de chapeaux de feutre et assignent le début de cette industrie à Denton à la fabrication du feutre dans les environs. On rend compte du développement de l'industrie à partir de 1800.
- P.H. SMITHERMAN - Uniforms of the Scottish Regiments, 1963, p. 40, London. Illus., some col.
- Illustrations et notes sur le vêtement depuis 1750 environ.
- Hinonishi SUKETAKA - Kosode dress with design of Uji Bridge, in Museum, N° 177, Dec. 1965, p. 10, Tokyo (Tokyo National Museum). Illus., one col. No translation. Text entirely in Japanese.
- Aucun autre commentaire en anglais. La datation est ainsi inconnue.
- Jean de la VARENDE, P.L. DUCHARTRE - La Chasse, 1958, p. 121, Paris. Illus., some col. Bibliography.
- Introduction de vulgarisation aux moyens de faire la chasse au cours des âges, avec une brève section consacrée au vêtement.
- Gretel WAGNER - Des Sammler Lipperheide, in Jahrbuch Stiftung Preussischer Kulturbesitz, pp. 140-147. Berlin.
- Description de l'origine et du contenu de la collection Lipperheide de documentation sur le costume.
- Dress, 1780-85, in Burlington Magazine, N° 755, Vol. CVIII, Feb. 1966, p. 89. Illus.
- Acquisition par le London Museum d'une robe de 1780-85 en mousseline blanche brodée de fils d'argent.

DENTELLE - LACE

N.J. BIRIUKOVA

Une dentelle de la fin du XVI° ou du début du XVII° siècle exécutée d'après le dessin de Cesare Vecelli, in Trudi gosudarstvennogo Ermitaža, Vol. VIII : 3, 1965, pp. 171-178, Leningrad - Moscow. Illus. Text entirely in Russian. Résumé en français, p. 265.

Décrit un volant, au musée de l'Ermitage, dont le dessin est tiré de motifs de Vecellio.

HISTOIRE & COMMERCE - HISTORY AND TRADE

- A. ASPINALL  
E. Anthony SMITH -English Historical Documents 1783-1832, 1959, pp. 979, London, extensive bibliography.
- Extraits accompagnés de notes explicatives, des principaux documents illustrant l'histoire de cette période. Comprennent des références aux conditions industrielles des industries textiles.
- M. AYMARD -Commerce et production de la soie sicilienne aux XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles, in Mélanges d'archéologie et d'histoire, vol. LXXVII, ii, 1965, pp. 609-640, Rome : Ecole française, illus., diagrams, bibliography.
- Dans cet article sur la production de la soie en Sicile, l'information concernant les acheteurs étrangers est particulièrement intéressante.
- L. BOULNOIS -The Silk Road, 1966 (1963 Paris, French Edition) 250 pp., London, illus., maps, (extensive) bibliography.
- Amusing, popular, general survey of the route from China to the West from ancient times to the present day. The subject is, however, treated very superficially.
- D. DAVIS -A History of Shopping, 1966, p. 302, London. Illus., bibliography.
- Une histoire générale de la vente au détail, du Moyen-Age aux temps modernes, qui mentionne des achats de vêtements et de tissus de ménage. Elle est basée sur des sources contemporaines.
- J.N. DAYNES -A short history of the ancient mistery of the Dyers of the City of London, 1965, p. 103, London, illus., bibliography.
- Histoire de l'une des douze grandes Compagnies Corporatives de la Cité de Londres. La Compagnie ne s'est pas occupée de l'industrie depuis le XVI<sup>e</sup> siècle de sorte que très peu de chose dans ce livre concerne l'historien textile.
- Ed. D.C. DOUGLAS -English Historical Documents, in Vol. II, 1953/61, p. 1014, Oxford, illus., extensive bibliography.
- Des extraits accompagnés de notes explicatives, de documents de cette période comprennent un compte-rendu détaillé et un résumé de la tapisserie de Bayeux et de ses implications historiques, pp. 232-278. Pour les autres volumes voir ci-avant et ci-après.
- Herbert FUCHS -Leinen aus dem Rupertigau, in der Zwiebelturm, Vol. I, 1966, pp. 9-10, Regensburg. Illus.
- Compte-rendu historique du développement de l'industrie linière près de Salzach.
- Lidia GABAŁOWNA  
Andrzej NOWAKOWSKI -Wczesnośredniowieczna osada na stanowisku 5 w Radziejowie (Habitat du Haut Moyen-Age du site 5 de Radziejow) in Prace i materiały muzeum archeologicznego i etnograficznego w Łodzi - N° 11 - 1964 Lodz. pp. 233-294 ; Ill. bibl. Résumé français p. 294-296.
- Compte-rendu de fouilles exécutées en 1960, ayant mis à jour quantité de tessons de poterie du Haut Moyen -Age. Parmi eux quelques fusaióles semblent attester l'existence du tissage à cette époque. (Bibl. du CIETA).

- F.A. GREENHILL - Seven Leicestershire Wills, in Transactions Leicestershire Archaeological and Historical Society, Vol. XXXVIII, 1962-3, pp. 9-21, Leicester.
- Les legs, dans ces testaments des XVI<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> siècles comprennent des parements ecclésiastiques et des vêtements.
- D.B. HORN  
N. RANSOME - English Historical Documents 1714-1783, 1957 972 pages, London, illus., some col, diagrams, plans, extensive bibliography.
- Extraits et notes explicatives des principaux documents qui illustrent l'histoire de ce temps, comprenant des extraits sur la réglementation des uniformes de l'armée, et d'autres se rapportant aux industries textiles.
- Bankuti IMRE - A Högyészai Textilmanufaktura 1729-32, in Folia Archaeologia, Vol. XVI, 1964, pp. 219-224, Budapest. Text entirely in Hungarian, Summary in German, p. 224.
- D'une filature de lin établie par le Général Claudius Florimond MERCY sur ses terres. Elle était dirigée par le Comte Samuel Schmettau et les ouvriers étaient importés d'Autriche. Très rapidement elle fit faillite.
- M. JENSEN - English Historical Documents : American Colonial Documents to 1776, 1964, pp. 888, London, extensive bibliography.
- Extraits, avec notes explicatives, des principaux documents illustrant l'histoire de l'Amérique du Nord. Il y a des références au commerce et en particulier à la manufacture de vêtements et tissus.
- Elizabeth LYONS - The Traders of Ku Bua, in Archives of the Chinese Art Society of America, Vol. XIX, 1965, pp. 52-56, New York, illus., bibliography.
- Des excavations de sites des VI<sup>e</sup> à X<sup>e</sup> siècles en Thaïlande ont révélé des figurines de commerçants sémites, ce qui provoque d'intéressantes spéculations sur l'étendue du commerce. Les tissus sont brièvement mentionnés.
- P.R. MOUNTFIELD - The Shoe Industry in Staffordshire, 1767-1951, in North Staffordshire Journal of Field Studies, Vol. 5, 1965, pp. 74-80, Keele. Maps, bibliography.
- Bref historique du développement de cette industrie.
- 'S' - Bombazijnfabrikage te Bredevoort in 1657, in Textielhistorische Bijdragen, Vol. 7, 1965 (1966), pp. 74-76, Hengelo, Bibliography. Text entirely in Dutch.
- Un compte-rendu de cet article serait le bienvenu.
- Robert C. SMITH - "Liberty displaying the Arts and Sciences". A Philadelphia Allegory by Samuel Jennings, in Winterthur Portfolio, Vol. II, 1965, pp. 86-106, Winterthur, illus., bibliography.
- La toile sur laquelle ce tableau est peint porte l'estampille d'un "artiste coloriste" de Londres et un sceau des contributions de 1791. Celui-ci est illustré, en même temps qu'un sceau similaire sur un chintz exporté en 1792 en Amérique, exécuté par Francis and Crook de Londres.
- David H. WILLIAMS - The Cistercians in Wales : some aspects of their Economy, in Archaeologia Cambrensis, Vol. CXIV, 1965, pp. 2-47, Cardiff, maps, bibliography.
- Les pp. 32 à 40 concernent la production et le commerce de laine, avec des détails, fragmentaires mais intéressants, d'archives touchant les qualités des laines, les quantités produites et les noms de quelques uns des marchands, dont beaucoup d'Italiens, qui tenaient ce commerce. Il semble que le tissu était également fabriqué, car il existe des archives d'usines de foulage.

HISTOIRE & COMMERCE - HISTORY AND TRADE

C.M. YOUNG  
W.D. HANDCOCK

-English Historical Documents 1833-74, 1964, pp.1017, London, extensive bibliography.

Extraits avec notes explicatives, des principaux documents illustrant l'histoire de cette période. Comportent des références aux conditions existant dans les industries textiles.

TAPIS - CARPETS

Charles Grant ELLIS

-Some compartment designs for carpets, and Herat, in Textile Museum Journal, Vol. I, N° 4, Dec. 1965, pp. 42-56, Washington, illus., bibliography.

Partant de l'examen de deux fragments de tapis persan du XVI° siècle au Textile Museum de Washington, l'auteur arrive à la conclusion que certains des tapis à compartiments les plus fins pourraient être attribués au district de Herat.

Richard ETTINGHAUSEN

-Kurt Erdmann, in Der Islam, Vol. 41, Band. 1965 October, Berlin, pp. 253-260, illus., extensive bibliography..

Un hommage à la science de Erdmann, discutant de ses principaux domaines d'intérêt, en particulier des tapis.

GOLDTHWAITE HIGGINSON  
DORR, III

-A Kashan portrait rug, in Bulletin of the Minneapolis Institute of Arts, Vol. LIV, 1965, pp. 37-8, Minneapolis, illus.

Ce tapis, qui représente le schah Nadir, a été tissé dans la première moitié du XIX° siècle.

R.N. GREGG

-Persian Palace Rugs in Oshkosh, in Antiques, May 1966, pp. 718-723, New-York, illus., bibliography.

Compte-rendu bref mais approfondi de quelques uns des 50 tapis persans de 1700 env. jusqu'au XIX° siècle des collections permanentes du Paine Art Centre, d'Oshkosh, Wisconsin. Comporte une très brève introduction générale du sujet.

Bertram JACOBS

-Evolution of the British Carpet Trade (3 parts : the 3rd entitled The Age of Elegance), in Carpet Review, Vol. 20, N° 232, Jan. 1966, pp. 50-52 ; Vol. 20, N° 233, Feb. 1966, pp. 107-111 ; Vol. 20, N° 234, March, 1966, pp. 93-97, London, illus.

Après une brève introduction sur la fabrication des tapis en Orient et l'emploi des tapis en Europe, l'auteur donne un historique concis et informateur des tapis noués à la main et des tapis machine en Grande-Bretagne depuis l'origine obscure de cette industrie jusqu'à la fin du XIX° siècle.

M. JARRY

-The Carpets of the Manufacture de la Savonnerie, 1966, pp. 46 and plates, Leigh-on-Sea, illus., diagrams.

Brève histoire de la Manufacture et un grand nombre de bonnes illustrations. Les légendes des planches sont complètes et informatives.

Achmed MAHAVAL

-Les tapis persans, 1965, p. 48, Paris, illus., some col., map, diagrams.

Petit livre sommaire avec illustrations légèrement tachées.

M.L. D'Otange MASTAI

-The Connoisseur in America : Turkoman Rugs, in *Connoisseur*, Vol. 162, N° 651, May, 1966, pp. 67-68, London, illus., bibliography.

Vraisemblablement article sur l'exposition des tapis turcomans du Fogg Museum of Arts, à Harvard, mais en fait revue du catalogue d'exposition de Joseph V McMullan, un résumé de leur histoire et une liste d'autres livres sur le même sujet.

Christopher Dunham REED

-Turkoman Rugs, Exhibition Catalogue - Fogg Art Museum, Jan. 1966, Cambridge, Mass., 50 illus., some col., diagrams, maps, bibliography.

Préface de Joseph V. McMullan. Un catalogue d'exposition élégamment conçu avec de bonnes illustrations claires des différents groupes de tribus. Introduction générale, suivie de rubriques de catalogue établies avec soin, mais contenant quelques déclarations tendancieuses telles que "estimé être l'une des plus anciennes pièces existantes de Salor". Cela abime un travail qui serait par ailleurs très utile aux conservateurs de musée et aux collectionneurs.

Christopher Dunham REED

-Rugs of Turkestan, in *Antiques*, Jan. 1966, Vol. LXXXIX, N° 1, pp. 94-98 and illus., also p. 76, New York. Illus.

Un exposé général sur les tapis turcomans, bien illustré.

AUTEURS DIVERS

-Various titles, in *Marg*, Vol. XVIII, N° 4, Sept. 1965, Bombay. Illus., some col.

Tout le volume est consacré à une revue complète des tapis indiens, comportant des articles sur l'histoire de tapis importants dans des collections non indiennes (p. ex. les tapis Girdlers et Fremlin) et des descriptions illustrées de tapis de diverses régions.

#### TAPISSERIES - TAPESTRIES

J.P. BABELON

-Demeures parisiennes sous Henri IV et Louis XIII, 1965, pp. 202-213, Paris, illus., bibliography.

Contient une brève section sur les tapisseries en usage dans les maisons parisiennes de ce temps.

BONN : Rheinisches Landesmuseum

-Wallraf-Richartz Jahrbuch, Vol. XXVII, 1965, pp. 433, 435. Koln. Illus.

Acquisition d'une tapisserie montrant des scènes de la Passion (Le Christ devant Pilate, Transport de la Croix, Crucifixion, Mise au Tombeau) attribuée à Bruxelles 1530 env. Un détail de la Crucifixion est illustré.

R. BORDIER

-Le Grand Livre de la Tapisserie, in *Aujourd'hui*, N° 52, Feb. 1966, p. 98, Paris, illus.

Revue descriptive faisant surtout appel au public en général et aux spécialistes et s'occupant principalement de la tapisserie en France.

Andree BRUNARD

-Les deux fragments de la tapisserie de la légende de N.D. du Sablon au Musée communal de Bruxelles, in *Musée de Belgique - Musea van België Bulletin*, 1962-3, pp. 153-4 (155) Brussels. Illus., one col., p. 76 and 90. Text in Flemish and French.

Discussion du fameux ensemble, dont deux fragments ont été achetés en 1963. Elle se concentre sur l'iconographie de la tapisserie et sur ses donateurs et particulièrement sur David Tassis, nommé Maître des Postes par l'empereur Maximilien en 1492. L'ensemble avait été commandé par Francis Tassis en 1516 pour l'église de Sablon d'après des cartons attribués à Bernard van Orley.

TAPISSERIES - TAPESTRIES

Il y avait quatre tapisseries dans l'ensemble et trois divisions dans chacune d'elles. La première et la troisième furent coupées lorsqu'elles quittèrent la collection Spitzer. En 1905, les deux bouts du premier panneau furent coupés en deux et ont été conservés. La partie centrale est maintenant à Bruxelles. Le troisième panneau est resté en trois parties et la partie de gauche a été achetée par la ville de Bruxelles en 1914 à la vente Seligman. Les deux autres parties passèrent dans la collection Astor et toutes furent réunies à Bruxelles en 1963. Les épisodes des trois panneaux sont décrits.

M. BYSTRIKOVA

-(Trans.) On the problem of Coptic fabrics iconography, Bulletin du musée de l'Ermitage, Vol. XXVI, pp. 28-31, Leningrad. Illus., bibliography. Text entirely in Russian. Summary in English, p. 47.

Concerne une bande tissée en tapisserie, avec scènes dans des médaillons, reliée par A.F. KENDRICK à l'histoire biblique de David. L'auteur considère que la mode de présentation est apparenté à l'art de l'Egypte ancienne et le date des VI<sup>e</sup> à VII<sup>e</sup> siècle.

A.S.C.

-Tapestry, Episodes in the life of Saint Paul, Flemish, 1525-50, in Bulletin : Museum of Fine Arts, Vol. LXIII, pp. 236-7, Boston. Illus.

Description détaillée de cette nouvelle acquisition, qui est peut être de Peter Coecke van Aelst et reliée à la tapisserie des Sept péchés capitaux de Vienne.

John COOLIDGE

-Louis XIII and Rubens - The Story of the Constantine Tapestries, in Gazette des Beaux Arts, Vol.68, N° 8, May-June 1966, pp. 271-292, illus., plans, extensive bibliography.

Contexte politique et artistique de ces tapisseries, aujourd'hui au Philadelphia Museum of Art. L'auteur tente d'évaluer les mobiles du dessinateur et de l'acheteur d'après les annales de l'époque.

John CORNFORTH

-Hill Court, Herefordshire - III, in Country Life, Feb. 10th, 1966, Vol. XXXIX, N° 3597, pp. 286-289, London. Illus.

Cette maison contient une tenture de lit à armoiries en tapisserie décrite dans un article précédent, et une tapisserie chinoiserie de Beauvais, les Astronomes, l'une de celles d'un ensemble de six - Le Prince en voyage.

H.D.

-Laarne, in Connaissance des Arts, N° 170, Avril 1966, pp. 80-85. Paris. Illus., some col.

Description d'un château du XVII<sup>e</sup> siècle près de Gand qui contient en particulier des tapisseries du XVI<sup>e</sup> siècle dont deux sont illustrées, l'une en couleur tissée vers 1520 d'après des cartons de Bernard van Orley et dépeignant la vie au château en hiver.

Ernst FISCHER

-Norska Flamskvävnader i Nordiska Museet, in By og Bygd-Norske Folkemuseums Årbok, 1964-5. 1966, pp. 53-85, Oslo, illus., bibliography. Text entirely in Norwegian, Summary in German, pp. 83-84.

Cet article sur des couvertures tissées en tapisserie est en trois parties : Fabeltier und Baum ; Mittelrose mit Blumen und Früchte ; Rose zwischen Weinranken. Dans chaque partie l'auteur discute avec quelques détails de l'origine probable de ces motifs.

- Giovanna GAETA - Una Mostra di 'Tapisseries' a Parigi, in *Antichità viva*, Anno V. N° 1, 1966, pp. 50-59, Florence, illus., bibliography.
- Décrit l'exposition de tapisseries du XVI<sup>e</sup> siècle faite au Mobilier National à Paris d'Octobre 1965 à Janvier 1966 et illustre quelques unes des plus importantes d'entre elles.
- Agnes GEIJER & Edit B. THOMAS - The Viminacium gold Tapestry. A unique textile fragment from Hungary, *Meddelanden från Lunds Universitets Historiska Museum*, 1964-65, pp. 223-236, Lund, illus., bibliography.
- C'est l'article détaillé promis par la brève note publiée en pp. 15-16 du précédent Bulletin du CIETA.
- Pierre GILBERT - Les nouveaux panneaux de la tenture de N.D. du Sablon aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire et au Musée Communal de Bruxelles, in *Musées de Belgique-Musea van België- Bulletin*, 1962-3, pp. 149-150 (151-2), Brussels, illus., pp. 76 and 90, one col. Text in Flemish and French.
- Décrit cet ensemble fameux, précédemment dans la collection Spitzer mais dispersé lors de sa vente en 1893. L'auteur esquisse l'histoire de l'acquisition de ces tapisseries en 1963 et discute leur sujet et leur style. On espère rassembler plus tard toutes les pièces manquantes à Bruxelles.
- Georg HIMMELHEBER - Die Staatlichen Schlösser in Baden, in *Deutsche Kunst und Denkmalpflege*, N° 2, 1965, pp. 117-120, Munich, Berlin, illus.
- Rend compte du contenu de ces châteaux, près de Bade. Le château Bruchsal est remarquable par les tapisseries rassemblées par l'évêque Damian, Hugo van Schonborn et contient 68 tapisseries comprenant entre autres : un David et Goliath de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, un ensemble de scènes de l'Ancien Testament par Martin Reymbouts, une suite bruxelloise du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle des métamorphoses de Jupiter et une tapisserie circulaire, par Philippe Behagle, de Beauvais de 1700 env.
- Elisabeth MAHL - Die Romulus und Remus - Folgen der Tapisseriensammlung des Kunsthistorischen Museums, in *Jahrbuch der Kunsthistorischen Sammlung in Wien*, Vol. 61 (N.S. XXV), 1965, pp. 7-46, Vienna, illus., bibliography.
- L'auteur examine en détails les problèmes concernant la datation et le dessin de deux suites de tapisseries Romulus et Remus à Vienne. Leurs rapports avec d'autres suites sont complètement étudiés et quelques théories intéressantes proposées en ce qui concerne le mélange d'éléments italiens et flamands dans les cartons.
- B.N. MEGGERS - Ecuador, 1966, p. 214, London. Illus., bibliography.
- L'une de la suite "Peuples et Places anciens" ; histoire archéologique avec quelques références occasionnelles à des textiles qui ont survécu.
- A. MEZZETI - Il Dosso e Battista Ferraresi, 1966, p. 135 plus plates, Milan, illus., extensive bibliography.
- Monographie de ces deux peintres du XVI<sup>e</sup> siècle de Ferrare, comportant l'illustration d'une tapisserie dessinée par Battista.
- R. MONTI - Andrea del Sarto, 1965, p. 190 plus plates, Milan, illus., extensive bibliography.
- Monographie de l'oeuvre de ce peintre, avec illustration de tapisseries tissées d'après ses dessins.

TAPISseries - TAPESTRIES

- C. MUSGRAVE - Sutton Place, Guildford, in *Connoisseur*, March., 1966, Vol. 161, N° 649, pp. 142-149, London. Illus.
- Description de la maison et de ce qu'elle contient, comprenant des tapisseries de Bruxelles du XVI<sup>e</sup> siècle et deux tapis de la Savonnerie.
- C.A. NIKITIN  
T.A. KRIUKOVA - Chuvashskojé Narodnoje Izobrazitelnoje Iskusstvo (Chuvash Folk Art). *Nii Yazyka Literaturny Istorii i Ekonomiki pri Sovete Ministrov Chuvashskoi ASSR*, 1960, Cheboksary, Chuvash ASSR. Text in Parallel columns in Russian and Chuvash.
- Contenu : préface, l'art populaire d'autrefois, broderie, tissus façonnés, verroterie, sculpture sur bois, art populaire contemporain.
- Vera K. OSTAIA - A Tapestry Altar Frontal with Scenes from the Life of the Virgin, *Metropolitan Museum of Art Bulletin*. Vol. 24, N° 10, June, 1966, pp. 286-303. New York, N.Y. Illus.
- Discussion de tapisseries du Metropolitan Museum, exécutées dans la région du Haut Rhin en 1450-1475, avec comparaisons étendues aux peintures, impressions, dessins et à d'autres tapisseries.
- D. PETRESCU  
D. RODNA - Rumanian Textiles, 1966, p. 102, Leigh-on-Sea. Illus., some col.
- Brève introduction historique aux types de tissus roumains, fibres et techniques, mais toutes les illustrations sont contemporaines.
- Edith PORADA - Ancient Iran, 1965, (first published in German, 1962), London. Illus., some col., extensive bibliography.
- Revue générale d'art de l'époque pré-islamique, avec mention très brève des textiles.
- Walter der SAGER - Treasures of Flanders in the 15th Century, in *Antique Collector*, Vol. 37, N° 2, April-May, 1966, pp. 61-68, London, illus.
- Introduction générale à l'art bourguignon du XV<sup>e</sup> s. comprenant une section sur les tapisseries.
- Lilly von SAUTER - Der Erzherzog und seiner Familie, *Du-atlantis*, 26 Jg, April 1966, pp. 245-256, Zürich, illus., in col.
- Dans un article sur le château d'Ambras, au Tyrol, l'auteur illustre une belle tapisserie à armoiries de 1564.
- Gérald SCHURR - Tapestries at the Mobilier National, in *Connoisseur*, Jan. 1966, Vol. 161, N° 647, p. 40, London.
- Description de l'exposition de tapisserie du XVI<sup>e</sup> siècle au Mobilier National.
- Akashi SENJIU - Ryukyu senshoku meihin shu, 1964, 2 vols., Kyoto, 70 illus., in col.
- Collection de chef-d'oeuvres en étoffes teintes et tissées des Iles de Riukiu.
- Philippe SIGURET - Le style Louis XV, 1965, Paris, Fribourg (Milano printed). Illus., some col.
- Comprend des tissus d'ameublement au petit point, des soieries et des tapisseries.

Wolfgang STECHOW

-A modello by Jacob Jordaens, in *Nederlands Kunsthistorisch Jaarboek*, Vol. 16, 1965, pp. 67. Illus., bibliography.

Discute l'iconographie d'un modèle qui avait été peint à l'origine par Jordaens comme projet pour une suite de tapisseries dépeignant la vie d'Achille. Cette peinture peut être reliée à diverses suites remarquables. Elle a cependant été modifiée plus tard par Jordaens et l'auteur suggère que le nouveau sujet peut avoir été Hercule apporté par sa mère Alcmène au devin Tirésias.

University of Notre Dame  
Art Gallery

-Tapestries from the 15th to the 18th century, in *Exhibition Catalogue*, Jan. 10-Feb. 14th, 1965, 8 pp. New York, Illus.

13 tapisseries de la collection de French & Co. Ltd. de New York.

Carl J. WEINHARDT, Jr. &  
Kurt F. PANTZER

-A splendid gift of tapestries. The Provenance of the Tapestries. The Iconography of the Tapestries (Appendix), in *Art Association of Indianapolis : Herron Museum of Art : Bulletin*, Vol. 53, N° 1, March 1966, pp. 4-30. Indianapolis, Illus., one color, on cover.

Ce numéro du Bulletin est consacré à la donation au Herron Museum of Art d'une suite de six tapisseries d'Antoine et Cléopâtre, probablement manufacturée à Bruxelles dans le second quart du XVII<sup>e</sup> siècle d'après des dessins de Karel van Mander II. L'article porte plus d'attention au contexte historique qu'aux tapisseries elles-mêmes. En appendice on donne la traduction d'extraits de la vie de Plutarque qui se rapportent aux sujets des tapisseries.

ANONYME

-Barberini Tapestries, in *Handweaver and Craftsman*, Vol. 17, N° 1, Winter 1966, illus.

Description de la suite dépeignant l'histoire de Constantin, dessinée par P.P. Rubens et Pietro da Cortona, actuellement au Philadelphia Museum of Art.

ANONYME

-Gazette des Beaux-Arts, Vol. LXVII, N° 1165, Feb. 1966, Chronique, p. 28, Paris, illus.

Tapisserie de 1600 env. Gombaut et Macée, attribuée à Bruges, acquise par le Musée Communal Grunthuse, Bruges.

ANONYME

-Arts in Virginia, Vol. 6, N° 2, Winter 1966, pp. 8-9, Richmond, Virginia, illus.

Illustrations seulement (quatre très petites et un grand détail) d'une suite de six tapisseries "Les aventures de Don Quichotte", française, 1753-7, à l'origine au château de Marly.

TECHNIQUES

Anni ALBERS

-The Beginnings of Weaving, in *American Fabrics*, Fall, 1965, N° 69, pp. 89-92, New York, illus. diagrams, bibliography.

Une brève ébauche, présentée populairement, des techniques anciennes, tirées d'un livre du même auteur publié en Octobre 1965 sous le titre "On Weaving". Des références bibliographiques sont données tout au long du texte.

-Tillot Blocks, 1966, p. 25, Canterbury. Illus.

Deux pages de texte, suivies de photographies de deux planches en bois et d'impressions qui en ont été faites pour emballer des balles de tissu. Les illustrations datent du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles.

Anthony BEVAN &  
Julian SAMBROOK

TECHNIQUES

Dr. J.A.P.G. BOOT

-Het linnenbedrijf in Twente omstreeks 1700, in *Textiel Historische Bijdragen*, N° 7, 1965-6, pp. 21-64, Hengelo, illus., diagrams, plans, extensive bibliography. Text entirely in Dutch.

Etude sans aucun doute soignée et intéressante, mais l'article (sur l'ourdissage ?) est entièrement en hollandais. Quelqu'un pourrait-il en fournir un résumé ?

June HOBSON

-Batik Fabrics, 1965, p. 16, Leicester, illus., one col., diagrams.

Un guide bref, facile à comprendre, de fabrication des batiks, à l'intention des enseignants.

Szolnoky LAJOS

-A tiló, in *Neprajzi Értesítő*, Vol. XLVII, 1965, pp. 5-67, Budapest, illus., diagrams, extensive bibliography. Text entirely in Hungarian. Summary in German, pp. 66, Die Hanfbreche.

Revue exhaustive des instruments utilisés pour le sérantage dans différentes parties de l'Europe.

Aagot NOSS

-Før Strykejernet : I. Slikjekjake og qnidestein, II. Mangletre, By og Bygd-Norske Folkemuseums Årbok, 1964-5, 1966, pp. 97-114, Oslo, illus., bibliography. Text entirely in Norwegian. Summary in English pp. 113-114.

Le premier article décrit les pierres et os employés depuis les temps préhistoriques pour adoucir la broderie blanche et les coutures. Les dents étaient également utilisées pour ouvrir les trous. Le second article, quoiqu'intitulé "the Mangling Board", (planche à calandrer), dans le résumé anglais, décrit en fait une méthode ingénieuse de repassage par enroulement du tissu sur un bâton et en le faisant rouler sous une planche. L'exemple conservé le plus ancien en est danois, datant de 1590.

Max SALTZMAN, A.M. KEAY  
and Jack CHRISTENSEN

-The Identification of Colorants in Ancient Textiles. *Dyestuffs*. Vol. 44, N° 8, June, 1963. New York, N.Y. pp. 241-251. Illus., some col., diagrams, bibliography.

Rapport technique sur les méthodes employées au laboratoire de la National Aniline Division, Allied Chemical Corporation, pour identifier les colorants dans les textiles péruviens pré-colombiens.

W.F. SCHWEIZER

-Meister Jürgen, de uitvinder van het spinnewiel ? in *Textielhistorische Bijdragen*, N° 7, 1965-6, pp. 86-98, Hengelo. Illus., diagrams, extensive bibliography. Text entirely in Dutch.

D'un inventeur d'un rouet du XVI° siècle. Un compte-rendu sur cet article serait le bienvenu.

J. TOVEY

-The Technique of Weaving, 1965, London. Illus., diagrams, bibliography.

Un manuel pratique à l'intention des tisseurs à bras. Il comporte des explications bonnes et claires et d'excellentes illustrations. Ne fait aucun essai de traiter des techniques historiques.

J. ZYSMAN

-De l'impression sur tissus in l'Industrie Textile. N° 946, Mai 1966, Paris. p. 361-367. 5 Illus.

Cet article, qui doit comporter une suite vraisemblablement consacrée aux procédés de l'industrie moderne, comporte en son début un rappel historique assez développé de ce que l'on sait des origines de l'impression, de ses procédés et des matières tinctoriales naturelles. Il est suivi d'un aperçu général du développement des colorants synthétiques depuis le siècle dernier.

ANONYME

-Knitting Chart - Glossary of Knitting Terms, in American Fabrics, Winter 1965-6, N° 70, pp. 80-86. Illus., diagrams.

Définit clairement les procédés de tricotage-machine courants et les termes utilisés aux Etats-Unis.

TEXTILES IMPRIMES - PRINTED TEXTILES

MULHOUSE, MUSEE DE  
L'IMPRESSION SUR ETOFFES

-Collection de toiles peintes d'H. Wearne (from Royal Ontario Museum, Toronto), in Exhibition Catalogue, May-October, 1966, Mulhouse. Illus.

Une grande collection de tissus, dont une sélection a été faite pour cette exposition. Introduction de Mrs. K.B. BRETT, dans laquelle on décrit l'étendue et la formation de cette collection. Vingt-deux pièces ont été présentées et le catalogue en fournit des rubriques détaillées.

M.P.R. SCHWARTZ

-La Fabrique d'Indiennes du Duc de Bourbon (1692-1740) au château de Chantilly, in Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse, N° 722, 1-1966, Mulhouse. Illus., plans, extensive bibliography.

Un article important sur cette fabrique, commentant spécialement un livre de dessins créé pour elle en 1735 et un traité manuscrit détaillé des procédés d'impression en diverses couleurs, imprimé en 1759 et tiré d'un manuscrit plus ancien.

TEXTILES TISSES - WOVEN TEXTILES

Eva BAER

-(Trans.) A silk medallion at the Haifa Museum of Antique Art, in Eretz - Israel Vol. 7, 1964, pp. 39-46, Jerusalem, illus. diagrams. Text entirely in Hebrew. Summary in English, p. 168.

Le médaillon de soie tissée avec un dessin de cavalier est discuté et attribué, sur bases stylistiques, à une origine syrienne peu avant, ou après la conquête arabe.

BALTIMORE - WALTERS ART  
GALLERY

-Annual Report, 1965, pp. 11 and 29, Baltimore. Illus.

Illustre la récente acquisition d'une soierie persane datant de l'an 1000 ap. J.C. dépeignant un aigle portant un homme. Il y a deux rapports dans la largeur du tissu et (peut être ?) une inscription sur le bord inférieur. La légende de la p. 39 ne donne que très peu de détails sur cette soierie.

Rudolf BERLINER

-Remarks on some tapestries from Egypt, in Textile Museum Journal, Vol. I, N° 4, Dec. 1965, pp. 20-41, Washington. Illus., extensive bibliography.

Dans cet article de controverse l'auteur s'emploie à montrer la continuité des motifs de dessin dans les textiles tissés en tapisserie de la période copte, et à se moquer des essais de datation et d'attribution de pièces particulières avec quelque précision, tant que davantage de pièces disponibles n'auront pas été publiées.

A.S.C.

-Linen Damask Table Napkin : Royal Arms of Denmark. Dutch, Haarlem, dated 1602, in Bulletin, Museum of Fine Arts, Vol. LXIII, pp. 238-9, Boston, Illus.

Description détaillée de cette nouvelle acquisition de l'une des 62 pièces de 1602-1745, récemment obtenue de la collection C.A. BURGER.

TEXTILES TISSES - WOVEN TEXTILES

Michèle BEAULIEU

-Les tissus d'Art, 1965, p. 128, Paris, illus., bibliography.

Une petite revue générale pratique de textiles tissés et imprimés depuis les temps les plus anciens jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Bibliographie à chaque chapitre. Il est dommage que les illustrations ne soient des gravures au trait et non des photographies.

C.G. BUNT

-Hispano-Moresque Fabrics, 1966, Leigh-on-Sea, Illus.

Habituelle collection de bonnes photographies et de texte épouvantable, que nous en sommes arrivés à attendre de cette suite. Quelques uns des tissus illustrés peuvent, il est vrai, être hispano-mauresque d'origine.

Agnès GEIJER

-Var Järnålderns frisiska Kläde Tillverkat i Syrien ?, in *Fornvännen*, 4-6, 1965, pp. 112-130, Uppsala. Illus., diagrams, extensive bibliography. The "pallium fresconicum" of the Viking Age was it manufactured in Syria ? Text entirely in Swedish, summary in English, pp. 130-132.

L'auteur accepte les arguments mis en avant par Dr. Marta Hoffmann pour montrer que les beaux sergés de laine filée en losanges trouvés dans des tombes d'Europe Septentrionale sont probablement venus de Syrie, mais pense que le terme "pallia fresonica" peut cependant leur avoir été appliqué. Elle illustre également une pièce d'étoffe de laine qui peut avoir été du type "scarlatum", du persan "sakirlat".

Krefeld : GEWEBESAMMLUNG -Textilkunst des frühen Christertums, 1961, Krefeld, illus., some col. map.  
der TEXTILINGENIEURSCHULE  
(Exhibition Catalogue)

Ce catalogue a une brève introduction générale et des rubriques précises sur les pièces particulières, qui ne donnent aucune indication sur les difficultés impliquées dans la datation de ces groupes textiles. Les illustrations sont bonnes.

LOS ANGELES COUNTY  
MUSEUM OF ART

-Velvets East and West from the 14th-20th century, Exhibition Catalogue, March-May, 1966, pp. 63, Los Angeles, Illus., bibliography.

Brève introduction d'Engene I. Hott, suivie de rubriques de catalogue illustrées.

Adam NAHLIK

- Tkaniny wełniane Nowogrodu Wielkiego X-XV Wieku - Wrocław - Warszawa - Kraków - 1964. 132 pp. texte polonais, 28 illus. micro-photos et graphiques divers, abondante bibliographie - Résumé français pp. 140-151.

Présentation des résultats d'étude de 461 fragments textiles en laine provenant de fouilles exécutées dans un quartier de Novgorod-La-Grande. Il s'agit de tissus des X<sup>e</sup> à XV<sup>e</sup> siècles, soit de production locale, soit d'importation. Ils ont été soumis à un examen technique très poussé : qualité, diamètre et torsion des fils, armures de tissage (toile et sergés), analyse des colorants. L'auteur distingue plusieurs groupes : tissus ordinaires, ajourés, spéciaux, draps de laine, tissus rayés et textiles faits à l'aiguille. Un chapitre est consacré à la distinction entre production locale et tissus importés. Par ailleurs, l'hypothèse est émise d'un tissage local aux métiers verticaux jusqu'au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. (Bibl. du CIETA).

Adam NAHLIK

-Tkaniny wsi wschodnio-europejskiej X-XIII w. (Tissus campagnards d'Europe Orientale X-XIII<sup>e</sup> siècles), 1965, 89 pages texte polonais avec illustrations, suivi de résumé en russe pp. 90-96 et en anglais pp. 97-103.

Résultat des recherches faites par l'auteur dans les institutions et musées archéologiques de Moscou, Leningrad et Riga sur les productions textiles des X<sup>e</sup> à XIII<sup>e</sup> siècles en Russie et en Lettonie dans les campagnes. Cette étude fait suite à celle du même auteur sur la même production dans les grandes villes : Ladoga et Novgorod. L'auteur a procédé à des mesures microscopiques de grosseur des fibres de laine d'où des diagrammes d'épaisseur des

fil, épaisseur moyenne et irrégularité. Les tissus sont essentiellement armure toile et sergé 2/2 à égalité, la première dominant en Russie centrale, la seconde dans le nord. Dans 75% des cas la torsion des fils (Z) est la même en chaîne et trame. (Bibl. du CIETA).

Anna NIESIOŁOWSKA-  
WĘDZKA

-Wyniki badań nad tkaninami z najstarszych warstw grodu w Santoku (Résultat des recherches sur les tissus découverts dans les plus anciennes couches du Castrum de Santok). in *Archeologia polski T.X.Z.* 1 1965 pp. 318-335, Résumé français pp. 335-337 - Illustrations, diagrammes.

Tissus de laine des XI<sup>e</sup> à XVII<sup>e</sup> siècles. Analyse minutieuse de la qualité des laines employées tendant à prouver leur production locale. Examen des torsions des filés et armures des tissus, unis ou façonnés par l'armure. Certains des tissus seraient de provenance étrangère, Jutland ou Frise, ou même Suède. (Bibl. du CIETA).

Niels OXENVAD

-The Wedellsborg Weava Lars Clausen, Danish Handcraft Guild, Vol. V, N°4, 1965, pp. 118-128, Copenhagen, illus., bibliography.

A propos d'un tisseur et dessinateur du XIX<sup>e</sup> siècle. Des références à cet article dans *Fynslea Minder* 1964 et dans *Haandarbijdets Fremme* 1965 ont été données dans une bibliographie précédente.

Maurice PRIN

-Les vêtements liturgiques du Couvent des Frères Prêcheurs de Toulouse, in *Mémoires de la société Archéologique du Midi de la France*, Vol. XXX, 1964, pp. 123-130, Plates VII-X, Toulouse, illus., bibliography.

Etude de trois vêtements importants du Moyen-Age. Deux d'entre eux sont mentionnés comme "chapes" dans un inventaire de 1493 et décrites ensuite comme "chasubles". 1) La chasuble de St-Dominique, datant du XIV<sup>e</sup> siècle a peut être été offerte pour la tombe de St-Thomas d'Aquin quand son corps fut transféré à Toulouse en 1369. 2) Le second, la chasuble de St-Pierre de Vérone, date de la fin du XIII<sup>e</sup> - début du XIV<sup>e</sup> siècle. L'auteur relie celle-ci à la chape du "Roi Robert" au Trésor de St-Sernin. Celle-ci a été gravement endommagée pendant la Révolution et des pièces s'en trouvent au Victoria & Albert Museum et à Cluny.

L.C.T.

-Cover, probably Italian, late 17th century, silk and metal velvet, in *Bulletin Museum of Fine Art*, Vol. LXIII, pp. 240-241, Boston, illus.

Description détaillée d'un panneau tissé montrant un édifice Renaissance dans un paysage de jardins. Acquisition récente.

Alina URBANSKA

-Włokiennictwo Międzyrzeckie w 2 połowie XIII i 1 połowie XIV Wieku in *Société des Amis des Sciences et Lettres de Poznan - Tome 5, Fascicule 2*. s.d. 54 p. texte polonais suivi de 4 p. résumé français - Illus. et diagrammes avec légendes bilingues.

Compte-rendu d'examen des textiles exhumés à Międzyrzecz dans les années 1954-58 et 1960. Discussion détaillée des processus de production : traitement de la matière, filature, tissage et finissage dans cette région en une période se situant entre 1269 et 1370 environ. (Bibl. du CIETA).

L.I. YAKUNINA

-Slutskie Poyasa (sashes from Slutsk), 1960, Minsk-Akademia Nauk BSSR, illus., some col., diagrams, bibliography. Text entirely in Russian and Belorussian.

Ouvrage faisant autorité et bien illustré.

ANONYME

-A concise history of knitting, in *American Fabrics*, Winter 1965-6, N° 70, p. 79, New York, illus.

Article de vulgarisation très bref mais très raisonnable.

TEXTILES TISSES - WOVEN TEXTILES

ANONYME - Donations to and Purchases for the Museum (of the Society), in Proceedings of the Society of Antiquaries of Scotland, vol. XCVI 1962-3 (1965), p. 366, Edinburgh.

Les pièces N° 37 et 38 sont des damas de lin, l'un daté de 1748, l'autre probablement flamand avec les armes d'Ecosse.

ANONYME - Gazette des Beaux Arts, Vol. LXVII, N° 1165, Feb. 1966, Chronique, p. 40, Paris. Illus.

Soierie persane de l'an 1000 env. à aigles à deux-têtes entourant une forme humaine, acquise par la Walters Art Gallery à Baltimore (voir également sous Baltimore).

TEXTILES DIVERS - MISCELLANEOUS

AKADEMIA HUDOŽESTV SSSR (Institut teorii i istorii izobrazitelnyh iskusstv) - Vseobshchaja istoria iskusstv tom Vtoroi, "Iskusstvo srednikh vekov", Kniga Vtoraja, Vol. II, Pt. 2, 1961, p. 525 + 38 plates + indexes (pp. LXXIX), Moscow, illus., some col., extensive bibliography.

Cette partie d'une histoire générale des arts - L'Art au Moyen Age, (Tome II, Vol. II) recouvre l'Asie, l'Afrique, l'Australie, l'Océanie et des sections américaines anciennes et traite le cas échéant des textiles, p. ex. tapis persans en pp. 99-103.

Ferdinand ANDERS - Der Federkasten der Ambroser Kunstkammer, in Jahrbuch der Kunsthistorischen Sammlungen in Wien, 61 (N.S. XXV), 1965, pp. 119-132, Vienna, illus. bibliography.

Dans cet article, les objets mexicains de la collection qui sont fait en plumes sont reliés à leurs descriptions et illustrations dans des inventaires de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Oktay ASLANAPA - Turkish Arts, p. 107 plus plates, Istanbul, illus., some col. diagrams, extensive bibliography. Text entirely in Turkish.

Introduction de vulgarisation à l'art turc, avec sections considérables sur les tapis Sedjuk et Ottomans.

Gerd AXELSDOTTER - 1600-talsskrud i Ostgötakyrka inspirerar till modern mässhake, Hemslöjden, N° 2, 1966, Stockholm, pp. 8-10, illus. Text entirely in Swedish.

Chasuble de 1677 constituant une source d'inspiration pour des vêtements modernes.

Schuyler CAMMANN - A Chinese Textile in seventeenth century Spain, in Textile Museum Journal, Vol. I, N° 4, Dec. 1965, pp. 57-62, Washington, illus., bibliography.

L'auteur note avec intérêt le dessin chinois d'un faisan en argent sur un rocher, qui apparaît sur une nappe dans une peinture de Murillo de 1650 au Barber Institute. Il prétend que cela ne peut venir que d'un carré de mandarin qui doit être parvenu en Espagne. La plus grande partie de l'article s'occupe à décrire l'emploi des carrés de mandarins et cet insigne.

Sol COHEN - Jewish Ritual Textiles, in Embroidery, Vol. 17, N° 1, Spring 1966, pp. 8-13, London, illus., some col., diagrams, extensive bibliography.

Description des principaux types de textiles rituels juifs, qui sont généralement brodés, avec des exemples, du XVIII<sup>e</sup> siècle surtout, tirés des collections du Musée Juif.

- L.T.P. Gaskin - A bibliography of African Art, 1965, London, International African Institute of School of African and Oriental Studies, University of London.
- Une bibliographie très clairement organisée, avec beaucoup de références à des ouvrages textiles.
- J. GLOAG - A short dictionary of furniture, 1966, pp. 276, London, illus.
- Comprend des définitions de termes textiles reliés à l'ameublement.
- John M. GRAHAM II - Scotia Furnishings, in *Antiques*, Jan. 1966, Vol. LXXXIX, N° 1, pp. 99-104, New York.
- La p. 103 décrit des tissus dans une demeure appelée Scotia, près de Schenectady dans l'état de New York. Ceux-ci comprennent des cotonnades imprimées anglaises du XVIII° siècle et 3 napperons damassés en lin montrant Augsburg et Charles VI.
- Andreina GRISERI - Jaquerio e il realismo gotico in Piemonte, 1966 passim, Turin. Illus., some col., extensive bibliography.
- Parmi les illustrations de ce livre dont on tire des parallèles à l'art de Jacquero et de son groupe, il y a une dalmatique brodée de Bourgogne de 1450 env. qui est au Kunsthistorisches Museum de Vienne (pl. 27 dans le texte) et un détail de la tapisserie des SS. Piat et Eleuthère, à Tournay (pl. 57). En traitant des fresques du château de Monta l'auteur parle aussi des tapisseries des Neuf Preux, connues en fait et d'après les inventaires de tapisseries faites en Bourgogne et en Savoie en 1420-1498.
- Ruth GRÖNWOLDT - A. GEIJER - Textile Treasures of Uppsala Cathedral from eight centuries. Texte en allemand. In *Panthéon* 3, 66, pp. 189-190.
- Commentaire très détaillé et louangeux de cet ouvrage, dont on se félicite en particulier que la version anglaise l'ait mis à portée du lecteur ignorant le suédois. (Bibl. du CIETA, qui en a également établi une traduction en français).
- Clara HAHMANN and Georg WACHA - Die Fahnen des Stadtmuseums und ihre Restaurierung, in *Kunstjahrbuch der Stadt Linz* 1965, pp. 56-67, Vienna. Illus.
- Catalogue des drapeaux de la collection du Musée d'Etat, qui vont de 1605 à 1942, et manière dont ils furent restaurés et exposés.
- Bea HOWE - Painting with feathers, in *Country Life*, March 3rd, 1966, Vol. CXXXIX, N° 3600, pp. 470-471, London. Illus.
- Une marotte des dames du début et du milieu du XIX° siècle.
- Seiichi IZUMI - An Outline of Ancient Andean Culture and Costume and Textile Ornament of Pre Inca Culture, vol. 2, p. 60 plus plates, Tokyo. Illus., some col., diagrams, extensive bibliography. Text entirely in Japanese, summary in English pp. 33-59.
- A cette revue archéologique générale, Yukihiro Tsonoyama a contribué par un chapitre sur le "Développement de l'art du tissage dans l'ancien monde Andéan" qui traite de son histoire, sa technique, et des genres de tissus et vêtements. C'est somptueusement illustré.
- R.A. JAIRAZBHOY - Oriental influences in western art, 1965, Bombay. Illus., extensive bibliography.
- Une étude complète et intéressante, qui souligne l'importance des textiles comme moyen d'influence orientale sur l'occident.

TEXTILES DIVERS - MISCELLANEOUS

- S. JENYNS - Chinese Art : the Minor Arts II, 1965, pp. 323. London, illus., some col. extensive bibliography.
- Revue brève mais faisant autorité et très bien illustrée, de tous les genres de textiles depuis le IV<sup>e</sup> siècle avant J.C. jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle.
- Pal KELEMEN - Folk textiles of Latin America, in Textile Museum Journal, Vol. I, N<sup>o</sup> 4, Dec. 1965, pp. 2-19, Washington, illus., bibliography.
- Article bien illustré axé davantage sur les dessins des diverses régions que sur les techniques. Etoffes tissées, tricotées, brodées et imprimées (ikat), tapisseries, tapis et articles vestimentaires sont illustrés.
- Zofia KOSSAKOWSKA-SZANAJCA- Zamek W. Łancucie, 1964, pp. 349-352, Warsaw, illus., extensive bibliography. & Bożenna MAJEWSKA- MASZOWSKA - Zamek W. Łancucie, 1964, pp. 349-352, Warsaw, illus., extensive bibliography. Text entirely in Polish, Summaries in English, pp. 415, French, pp. 427, Russian, pp. 438.
- Discute les tapisseries et tapis qui se trouvaient au château de Łancut jusqu'au pillage de 1944. Quelques uns sont illustrés. Discute également des collections qui appartenaient à la princesse Lubomirski à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.
- Gunnar LINDQUIST & Armin TOULSE - Brännkyrka Kyrka, in Sveriges Kyrkor Konsthist. Inventarium, N<sup>o</sup> 102, 1964, pp. 284-289, Stockholm, illus.
- La partie de l'inventaire consacrée aux textiles comprend une chape du XVII<sup>e</sup> siècle (2 illustrations) et une chemise de lin brodée d'or, du XVII<sup>e</sup> siècle également, confectionnée à l'origine pour un usage séculier.
- Otto MAENCHEN-HELFFEN - Review of : "Umehara Sueji, Moko Noin Ula Hakken no Ibutsu. (English title: Studies of Noin-Ula finds in North Mongolia) Tokyo. The Tokyo Bunko, 1960, 101 pp. 83 plates. S.I. Rudenko, Kul'tura Hunnov, i Noinulinskie kurgany (The Culture of the Hsiung-nu and the Barrows of Noin Ula). Moskva-Leningrad, Izdatel'stvo Akademii Nauk SSSR, 1962, 124 Pages, 73 plates, in Artibus Asiae, Vol. XXVII, 4, 1965, pp. 365-369, New York (Institute of Fine Arts, New York University), bibliography.
- Etude critique comparant ces deux livres et passant en revue les publications depuis 1924, date à laquelle eu lieu l'expédition russe au Mongol-Tibet. L'auteur discute des textiles en plusieurs endroits et attire l'attention sur d'autres études qui ont paru à leur sujet et particulièrement sur deux dans Wen Wu (Juin 1960 - Septembre 1961). Il résume également les découvertes de quelques ouvrages plus anciens.
- Yoshio MASUDI - Préhistory of the Andean World, 2 vols., pp. 60 plus plates, Tokyo, illus., some col. extensive bibliography. Text entirely in Japanese, Summary in English pp. 33-56.
- Etude de vulgarisation somptueusement illustrée, avec planches en couleurs. Les textiles sont compris dans les oeuvres d'art décrites.
- Marian POWYS - Happy Days Remembered, Bulletin of the Needle and Bobbin Club. Vol. 49. 1965-66, pp. 17-18. New York, N.Y.
- Souvenirs personnels de quelques collectionneurs de dentelles américains.
- Philippe SIGURET - Le style Louis XV, 1965, Paris-Fribourg, illus., some col.
- Comprend des meubles recouverts de soie, de tapisserie au petit point et de broderie.

Ed. Robert WILDHABER

-Internationale Volkskundliche Bibliographie für die Jahre 1961-62 (title also in English and French), 1965, Bonn. Extensive bibliography. Headings to each section are given in three languages.

Bibliographie très étendue avec quelques sections correspondantes, par exemple : VI. Technologie, métiers, arts et industries populaires, pp. 179-187. Arts et Industries Textiles.

VIII. Vêtement, parure, 277-287.

Malheureusement et malgré que l'index suggère une revue très complète de la littérature dans ces domaines, les titres dans les groupes ne sont pas rangés dans l'ordre alphabétique, ni dans aucun autre ordre facilement perceptible. Un bref examen donne à penser que beaucoup d'articles ou de publications ne sont pas dans la bibliothèque du Victoria & Albert Museum et, pour pouvoir les citer dans la bibliographie du CIETA, la coopération des membres correspondants serait essentielle, surtout de ceux d'Europe Orientale.

ANONYME

-G.H.S. Buchnell Ancient Arts of Americas, in *Antiquity*, Vol. XL, N° 157, March 1966, pp. 74, London, illus., some col. diagrams, plans, extensive bibliography..

Compte-rendu qui commente l'attention prêtée par l'auteur aux textiles pré-céramiques de Huaca Prieta, au Pérou, de 2000 ans av. J.C.

ANONYME

-Textiles from members'collections, in the *Bulletin of the Needle and Bobbin Club*, Vol. 49. Anniversary issue, 1965-66. 1966, pp. 19-54. Illus., some col., bibliography.

Illustrations, avec brève légendes, de 40 étoffes tissées, imprimées et brodées, y compris costumes, dont beaucoup ont été donnés à des musées, allant d'un médaillon de tapisserie copte à une couverture de lit de Sardaigne du XX° siècle.

ANONYME

-Fifty Years of the Needle and Bobbin Club in *Bulletin of the Needle and Bobbin Club* Vol. 49, 1965-66, pp. 3-16, New York, NY. Illus.

Histoire d'un club de société fondé en 1916 par un groupe de collectionneurs de dentelles et d'autres personnes intéressées par les textiles.

ANONYME

-Textiles made by Members in *Bulletin of the Needle and Bobbin Club*. Vol. 49, 1965-66. pp. 56-61. New York, N.Y. Illus.

Illustrations, avec brèves légendes, de six textiles (broderies, étoffe imprimée et dentelle) exécutés par des membres du Needle and Bobbin Club.

#### ACQUISITIONS DE MUSEES - MUSEUM ACCESSIONS (General)

FEL EDIT

-A textilgyűjtemény, in *Néprajzi Ertesítő (A Néprajzi Múzeum Evkönyve)*, Vol. XLVII, 1965, pp. 224-238, Budapest, Akadémiai Kiadó, illus. Text entirely in Hungarian. Summary in German, pp. 282-291.

Grande collection diverse des acquisitions récentes (1083 objets) datant depuis le XVIII° jusqu'au XX° siècles.

MUSEUM FÜR KUNST UND  
GEWERBE, HAMBURG

-Ausgewählte Werke aus den Erwerbungen während der Jahre 1948-1961. 1964, p. 180, Hamburg, illus.

Guide en images de ces acquisitions, qui comprennent des tapisseries et des tapis.

ACQUISITIONS DE MUSEES - MUSEUM ACCESSIONS (General)

- B.C. SLUIJK - Het textielmuseum in 1965, in *Textiel Historische Bijdragen*, N° 7, 1965-6, pp. 12-14, Hengelo, illus., diagrams, extensive bibliography. Text entirely in Dutch.
- Compte-rendu d'expositions faites dans ce musée au cours de l'année. Le seul pertinent est ce qui se rapporte à l'art pré-Inca péruvien. Il y a aussi une liste des acquisitions, la plupart d'intérêt ethnographique et d'époque récente.
- VICTORIA & ALBERT MUSEUM : Department of Prints & Drawings. - Accessions, 1965, 1965, London.
- Comprend quelques dessins pour tissus, costumes, illustrations, etc.
- ANONYME (Bruxelles) - Musée de Belgique - *Musea van Belgie*, Bulletin Acquisitions 1962-3, Brussels. Illus., some col. Text in Flemish and French.
- P: 21 Anvers : Musée d'Ethnographie : habit de cérémonie avec décoration appliquée. Indien, nord-américain (en couleurs).  
P: 73 Bruxelles : Musée Royaux d'Art et d'Histoire. Deux soieries persanes du XVII<sup>e</sup> siècle et un couvre-lit brodé de Patmos.  
P: 78 (même musée). 5 pièces de dentelle, l'une du XVIII<sup>e</sup> siècle, les autres, particulièrement belles, du XIX<sup>e</sup> siècle.  
P: 101 Deurne : Musée Provincial des Métiers d'Art du Sterckhof. Chape de soie du XVIII<sup>e</sup> siècle et fragment d'orfroi brodé d'Allemagne du Sud (?) du XVI<sup>e</sup> siècle.  
P: 122 Malines - Hôtel de Busleyden. Verdure Oudenarde du XVII<sup>e</sup> siècle.
- ANONYME (Minneapolis) - Catalogue of Accessions for the year 1965 - Decorative Arts - Textiles, in Bulletin of the Minneapolis Institute of Arts, Vol. LIV, 1965, p. 61, Minneapolis.
- Ces acquisitions comprennent une chasuble et une étole (italiennes) du XVIII<sup>e</sup> siècle, 4 franges de lits (anglaises) du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, des tissus chinois et japonais, des tapis persans et caucasiens, et une tapisserie de Bruxelles de 1500 env., personnages élégants dans un paysage.
- LANDES GEWERBEAMT BADEN-WÜRTTEMBERG - Nous apprenons par Mademoiselle Ruth GRÖNWOLDT qu'au cours de l'année 1965 le Landesgewerbeamt Baden-Württemberg à Stuttgart a fait les acquisitions suivantes :
- 1) Un album de modèles, allemand de 1774 à motifs particulièrement riches (40 x 32 cm principalement point de croix) provenant d'une source privée.
  - 2) Une nappe de lin blanche (2.65 x 1.80 m). Exemple intéressant de grande armure damassée (1 : 7) montrant Jésus Christ et le Samaritain. Travail flamand du XVIII<sup>e</sup> siècle acquis dans le commerce.
- Par ailleurs, cette collection s'est également enrichie d'un certain nombre de produits textiles modernes en vue d'encourager leur développement tant dans l'artisanat que dans l'industrie.

INVENTAIRES - INVENTORIES

- M.A. HAVINDEN - Household and Farm Inventories in Oxfordshire, 1550-1590, 1965, London (Historical Manuscripts Commission). Bibliography.
- Transcriptions d'inventaires faits pour homologuer le témoignage de valeur de marchandises possédées par des gens du commun. Quelques commerces textiles et quelques tissus sont représentés.

Rainer RÜCKERT

-Das Nachlassinventar der Bayerischer Herzogin Jacobäa (1580-81), in Münchner Jahrbuch der Bildenden Kunst, N° XVI, 3rd part, 1965, pp. 121-145, Munich, illus.

Transcription annotée des inventaires du contenu de la maison de Munich de la princesse Jacobäa, dressés à sa mort. Comprend chapelle, lit, table, meubles, harnachements de chevaux, tentures murales, tissées, brodées et tapisseries.

H.B. WALTERS

-Inventories of Norfolk Church Goods (1552), in Norfolk Archaeology, Vol. XXXIII, Part IV, 1965, pp. 457-490, Norwich.

Ces inventaires donnent le prix des vêtements exécutés en une intéressante diversité d'étoffes. Aucun texte en dehors de celui des inventaires, dont d'autres extraits ont été donnés dans les volumes précédents.

COMPTE-RENDUS & CATALOGUES D'EXPOSITIONS TEMPORAIRES - EXHIBITIONS, CATALOGUES AND ARTICLES

H. TRUBNER

-Art Treasures from Japan in Toronto, in Connoisseur, Vol. 162, N° 651, May 1966, pp. 56-59, London, illus.

Brève note sur les textiles présentés dans cette exposition d'art japonais classique, avec une mention spéciale sur une robe Noh de la période Momoyama.

ANONYME

-The Arts of the Ch'ing Dynasty, in Transactions of the Oriental Ceramic Society, 1963-4, 1965, pp. 53-55, London.

Ce volume est consacré à l'exposition faite par cette société. Les planches 28 à 35 montrent des illustrations de broderies, K'o-sseu, velours, tapis et robes. Le seul texte qui les concerne est celui des légendes, très complètes.

GUIDES DE COLLECTIONS PERMANENTES - GUIDES & CATALOGUES OF PERMANENT COLLECTIONS

Gudmund BOESEN

-Danish Museums, 1966 (in English), Copenhagen, illus., bibliography, maps.

Un guide illustré des Musées danois et de leurs collections, avec un index précisant dans quel musée on trouvera tel objet particulier. Les textiles sont bien représentés. Doit s'avérer un guide pratique.

J. van HERCK

-Le Musée de Folklore à Kontich, Musées de Belgique - Musea van België, 1962-3, pp. 187-8, Brussels, illus., text in Flemish and French.

Décrit le Musée du Folklore récemment inauguré (1959-1962). Il comprend des tissus et du costume, et un livre d'échantillonnage brodé de 1638 est illustré.

Eleonor OLSON

-The Textiles and Costumes of India : A Historical Review, in the Museum, Vol. 17, N° 3 and 4, Summer Fall 1965, Entire Issue, Newark, illus., bibliography.

Aperçu général, illustré de textiles de collections, dont la plupart datent des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

J. SZABLOWSKI

-Katalog Zabytków Sztuki w Polsce, 2 volumes, 1965, pp. 244, plates, Warsaw, illus., extensive bibliography. Text entirely in Polish, Summary in French, pp. 202-228.

Parmi les antiquités de Cracovie énumérées et illustrées, figurent des tapisseries, des vêtements, etc.

GUIDES DE COLLECTIONS PERMANENTES - GUIDES & CATALOGUES OF PERMANENT COLLECTIONS

Allen WARDWELL

-English decorative arts at the Art Institute of Chicago, in *Antiques*, Jan. 1966, Vol. LXXXIX, N° 1, New York, pp. 99-104, illus.

En pp. 92-93 on décrit brièvement les textiles anglais de cette collection. Le Musée est particulièrement riche en cotonnades imprimées et en broderies des XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles.

-Indian Art in Britain, in *Asian Review*, Vol. 2, N° 3, Dec. 1965, pp. 111-115, London, illus.

Photographies des exemplaires les plus beaux et les plus caractéristiques des textiles indiens dans la collection du Victoria & Albert Museum.